

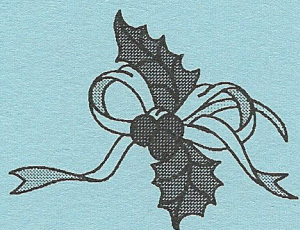
la
Séguinière



“Sur la route des Séguin”

VOLUME 7 / No: 4

DECEMBRE 1997



François Séguin

Dans ce numéro:

Mot de la présidente	3
Voyage 1997 en France	4
Saint-Aubin-en-Bray	6
Messe à Saint-Aubin-en-Bray	7
Réception à Saint-Aubin-en-Bray	8
Réception à la mairie d'Epinal	10
Epinal, la cité des images	13
Article L'Est Républicain	14
Article La Liberté de l'Est	15
Strasbourg "Le Munster"	16
Colmar	17
Gérard Séguin, viticulteur	18
Lyon, capitale de la Dame	19
Le Château des Adhémar	20
Avignon	20
Lettre à Daudet	22
Extrait d'un journal de voyage...	23
La Côte d'Azur à vol d'oiseau	24
Soirée d'adieu	25
Voyage des Séguin d'Amérique	26
Voyage avec nos cousins canadiens	27
Chanson du voyage	28
Impressions	29
Heureux qui comme les Séguin...	31
Retrouvailles à Boucherville	32
Mot de Jeanne et François	33
Pierre et Colette Séguin	34
Echanges entre Séguin	36
Nouvelles brèves	36
Coût des activités en 1997	37
Décès de l'Abbé Roger Séguin	38
Décès	38
La grille des Séguin	39
Nouveaux membres	40

Association des Séguin d'Amérique

Conseil d'administration

Présidente:	Yolande Séguin-Pharand #001	89 Gilles-Bolvin, Boucherville (Qué.) J4B 2L5	(514) 655-8227
Vice-Président:	Laurier Séguin #083	799 La Flèche, Hawkesbury (Ont.) K6A 1N4	(613) 632-2513
Secrétaire:	Raymond J. Séguin #003	424 Besserer, Ottawa (Ont.) K1N 6C1	(613) 241-0414
Trésorier:	Raymond Séguin #002	231 de Brullon, Boucherville (Qué.) J4B 2J7	(514) 655-5325
Publicitaire:	Jacqueline Séguin #012	15 Jacqueline, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5529
Généalogiste:	André Séguin #006	23 Dubé, Gatineau (Qué.) J8R 2W2	(819) 669-8862
Archiviste:	Patricia Séguin-Leduc #004	1358 Boyer, Orléans (Ont.) K1C 1R1	(613) 824-2147
Administrateurs:	André Séguin # 261	852 Caron, Granby (Qué.) J2J 1C8	(514) 372-6493
	Francine Séguin #328	243 de la Paix, St-Clet (Qué.) J0P 1S0	(514) 456-3142
	Gaston-J.-Chs Séguin #424	522, 4ième avenue, Iberville (Qué.) J2X 1X4	(514) 346-4640
	Gisèle Séguin #007	38 St-Jean-Baptiste Est, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5831
	Lionel Séguin #038	1147 Ch. du Ruban, Saint-Rédempteur (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-0076
	Marcel-H. Séguin #513	273 Bertha, Hawkesbury, (Ont.) K6A 2A7	(613) 632-8745
	Michel Séguin #450	175 St Catherine, C.P. 123, St-Isidore (Ont.) K0C 2B0	(613) 524-2992
	Pierre-Paul Séguin #368	39 Terrasse du Château, C.P. 2100, Sturgeon Falls (Ont.) P0H 2G0	(705) 753-1304

Membres de l'équipe du journal

Adhémarr Séguin #030	13, 19ième avenue, Pincourt (Qué.) J7V 5A4	(514) 453-6402
Gisèle T.-Lefebvre #005	570 Pie XII, Dorion (Qué.) J7V 1Z8	(514) 455-4658
Pauline Séguin-Garçon #034	900 Chemin de la Baie, Rigaud (Qué.) J0P 1P0	(514) 451-5825
Raymond Séguin #002	(voir ci-haut)	
Yolande Séguin-Pharand #001	(voir ci-haut)	
Claire Séguin-Dorais #191		

Traduction anglaise:	Bruno Séguin #142
	Christine Séguin Gooyer
	Denise Levac
	Jeannine Séguin #441
	Luc Séguin #727
	Patricia Séguin-Leduc #004
	Réjean Séguin #265

Infographie et mise en page : Jean Dion

DÉPÔT LÉGAL - # D 9150696 Bibliothèque Nationale du Québec - 4^e trimestre 1997
D 511022D Bibliothèque Nationale du Canada

POSTE PUBLICATION - ENREGISTREMENT NO: 10215

Une somme de 6\$ et plus incluse dans la cotisation annuelle est utilisée pour la publication de La Séguinière.

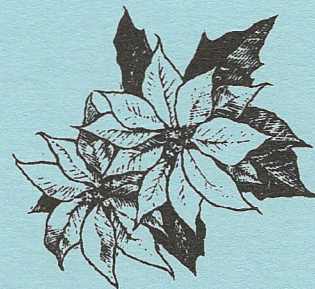
Publié et édité par: Association des Séguin d'Amérique
231, de Brullon
Boucherville, Qc J4B 2J7

Téléphone: (514) 655-5325
Internet: RSeguin@total.net

*Publié quatre fois par année; en mars, juin, septembre et décembre.
Tout changement d'adresse doit être envoyé à l'adresse ci-haut mentionnée.*

COTISATION À L'ASSOCIATION DES SÉGUIN D'AMÉRIQUE

Cotisation annuelle	au Canada	20,00\$ Can.
	aux États-Unis	20,00\$ E.U.
	en France	110 Francs
Cotisation de membre à vie		250,00\$
Cotisation de membre à vie, si âgé de 65 ans et plus		150,00\$





Mot de la présidente:

Bonjour.

Une fois encore, une autre année s'achève pour se perdre dans l'éternité des temps. Il semble cependant qu'à l'aube d'un troisième millénaire, nous anticipons une civilisation nouvelle où tous les rêves seront réalisés.

La Séguinière d'aujourd'hui se fait l'écho d'un rêve devenu réalité. En effet, cet album-souvenir de 97 Séguin sur les routes de France rappellera je l'espère, à tous les participants que malgré les fatigues inhérentes au voyage, nous avons vécu des heures privilégiées.

A tous ceux et celles qui n'ont pu nous accompagner, vous trouverez, grâce à tous nos correspondants occasionnels à qui je dis merci, descriptions de panoramas, impressions de voyage, bilans de rencontres enrichissantes et comptes-rendus de chaleureuses réceptions.

Comme nous aurions aimé prolonger notre séjour dans cette Picardie de nos ancêtres, dans cette Alsace aux balcons fleuris et dans cette Provence gorgée de soleil. Mais nous sommes rentrés satisfaits et contents, nous disant à la suite du poète Joachim du Bellay:
"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage".

Mais à notre retour, une très bonne nouvelle nous parvenait. Figurez-vous que M. Xavier Séguin #777 de La Chapelle d'Armentières (France) m'écrivait qu'il désirait mettre sur pied une association de Séguin français semblable à la nôtre. Quels échanges intéressants nous pourrions réaliser et quel enrichissement nous pourrions en retirer!

Hélas! La réalité nous ramène avec le temps qui file et à la fin de cette année 1997 et à l'aurore de celle qui s'annonce, je demande à l'Enfant de la Crèche de vous bénir et je vous offre mes meilleurs voeux de bonheur pour la Noël et la nouvelle année.

Yolande Séguin-Pharand, présidente
Association des Séguin d'Amérique



Voyage 1997 en France

Second retour aux sources pour les Séguin d'Amérique

Dame Nature s'est faite belle pour accompagner les 97 membres et ami(e)s des familles Séguin en partance pour la France le 9 septembre dernier. Soleil et chaleur suivront d'ailleurs le groupe durant le périple de 17 jours, long de 3 500 kilomètres.

Le rassemblement à Mirabel fut témoin d'heureuses retrouvailles puisque 46 d'entre nous faisaient partie du premier voyage; celui de la "cuvée 1993". Et pour ajouter plus de fébrilité à ce départ, le hasard nous a fait côtoyer un Séguin célèbre: Richard le chanteur, en route lui aussi vers l'Europe. Quelques privilégiés ont pu le saluer personnellement.

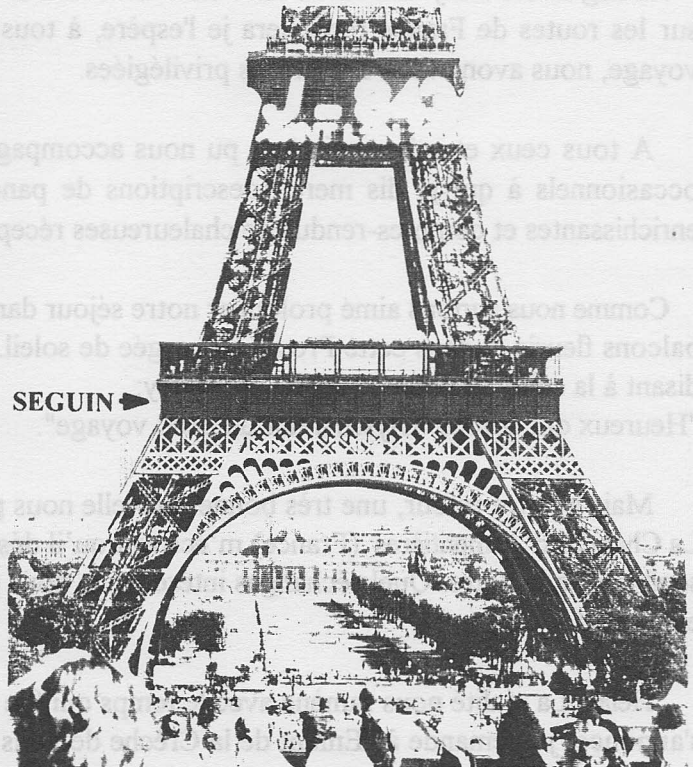
La traversée se fait sans ambages. A cause d'un retard à l'embarquement, il est midi lorsque nous atterrissons à Roissy. Deux guides et leurs chauffeurs nous y attendent: ce sont Murielle et Abdel responsables de l'autobus "A", André et Jacques pour le car "B".

Nous entrons à l'hôtel pour une installation sommaire. A 15 heures, départ pour une visite guidée de Paris. Toujours le même émerveillement pour cette ville Lumière. Son artère fluviale célèbre, la Seine, omniprésente, nous offre quelques-uns de ses beaux ponts: celui d'Alexandre III le plus célèbre et son pont Neuf... le plus ancien. L'autre artère renommée, celle des Champs Elysées, nous défilent ses monuments et places historiques: Place de la Concorde, Arc de Triomphe, Place de l'Etoile. La tour Eiffel mérite un arrêt photo. De la terrasse du Palais de Chaillot nous pouvons l'admirer dans toute sa splendeur. Greffé à son flanc, un immense calendrier lumineux indique à rebours les jours qui nous séparent de l'an 2 000.

Notre-Dame de Paris nous subjugue par son chef-d'oeuvre d'architecture érigé au 12e siècle et restauré au 18e. Sa galerie des chimères, ses rosaces, son portail, sa flèche, son immense transept (accessible à 9 000 fidèles); tout nous impressionne. A travers les différents quartiers de Paris nous découvrons la Place des Vosges, le Palais de Justice, la Conciergerie, l'Hôtel-Dieu, le Square Jean XXIII, la Place de l'Opéra (Garnier) et sa terrasse du Café de la Paix, l'église de la Madeleine, la Place Vendôme et son célèbre hôtel Ritz (... qui nous rappelle Lady Diana), la Place de la Bastille, le Palais Royal, le Musée du Louvre et sa pyramide de verre, le dôme étincelant des Invalides, le Grand Palais, l'Elysée, l'Assemblée Nationale et l'Hôtel de Lassay où Philippe Séguin accueillit les Séguin en 1993.

Après le souper libre, tous regagnent leur chambre pour une première nuit de sommeil... à l'heure du décalage.

La visite de Reims, prévue pour le samedi, est devancée de quelques jours. Départ donc dès 7 heures le jeudi 11 septembre pour le pays de la Champagne à 150 kilomètres de Paris.



Les Séguin ne regardent pas le cadran de l'an 2000 mais tentent de lire le nom SEGUIN qui apparaît au premier étage de la tour.



Reims, proclamée évêché dès 290, fut le site du baptême de Clovis en 498 et du sacre de la plupart des rois de France. Sa cathédrale demeure un chef-d'œuvre d'architecture. La construction débute au 13^e siècle alors que le style gothique atteint son apothéose. On y maîtrise alors l'art de la dentelle de pierre et du vitrail. 2 300 statues ornent ce monument unique. Son portail latéral nord se démarque par la célèbre statue de l'Ange au sourire. C'est dans son enceinte que Jeanne-D'Arc en 1429 y fit sacrer Charles VII. Hélas! le 19 septembre 1914 un obus tombe sur le toit de plomb. Le feu y cause alors de sérieux dommages.

La ville compte 185 000 Rémois et regroupe 35 églises du Moyen-Age. C'est une cité universitaire importante réputée aussi pour ses champagnes. Détruite à 80% en 1914, elle conserve toutefois plusieurs monuments anciens.

C'est à Reims que le 7 mai 1945 sera signée la reddition des forces armées allemandes mettant fin aux combats européens qui ont marqué la seconde guerre mondiale.

Un tour de ville nous permet d'admirer les fortifications du 18^e siècle, la bibliothèque (don de l'Américain Carnegie), la Porte de Mars en forme d'arc de triomphe et le Palais du Tau. La basilique Saint-Rémi, une abbatale bénédictine, est dotée d'un portique flamboyant du 15^e siècle. C'est dans son enceinte que fut gardée la "sainte ampoule" (un vase contenant le saint Chrême pour sacrer les Rois de France).

L'après-midi est consacré à la visite d'une cave à champagne. La "veuve Clicquot" s'étant désistée, nous sommes accueillis dans la cave Mumm propriété canadienne de Seagram (... de la famille Bronfman).

Il revient à Don Pérignon, au 18^e siècle, d'avoir trouvé le procédé de ce vin capiteux et délicieux qu'est le champagne. La région produit annuellement 153 millions de bouteilles. 16 000 vignerons se répartissent les 20 000 hectares de vignes plantées dans un sol crayeux et riche.

Avant que ne débutent la descente et la visite de la cave, notre présidente est invitée à poser pour une photo, près d'une immense bouteille de Mumm qui orne la salle d'attente. Perdant pied, Yolande s'agrippe à ce "simili Nabuchodonosor" (une quille de plastique vide) et chute sur la rampe de métal de l'escalier. Blessée à la tempe, tout près de l'oeil, l'infirmière de la compagnie l'accompagne à une clinique puis à l'hôpital. Heureusement la blessure est mineure. Ouf!... Croyez que pas un(e) paparazzi n'a croqué la scène sur pellicule.

Nous rentrons en fin de journée pour une soirée d'adieu à Paris. Le repas a lieu sur la colline de Montmartre près de la basilique du Sacré-Coeur. Salade de vigne, rôti de boeuf et vin de Bergerac figurent au menu de la Butte en Vigne. Une accordéoniste agrémente le repas de ses airs entraînants. Cette première soirée réunissant les deux groupes en fut une de véritable convivialité pour les 97 descendants et ami(e)s de François Séguin.

Le retour se termine par la visite de "Paris la nuit". Quelle splendeur! Les gens de l'autobus "A" ont fait trois fois le tour de l'Arc de Triomphe ce soir là!... une fantaisie du chauffeur Abdel.

Le lendemain, vendredi, et samedi nous avons tous rendez-vous avec des Séguin célèbres: l'ancêtre François à son lieu de naissance, Saint-Aubin-en-Bray, et Philippe, le maire d'Epinal.

C'est demain que débute vraiment notre tour de France.

Au revoir Paris!

Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre #005
Vaudreuil-Dorion



Saint-Aubin-en-Bray

Saint-Aubin-en-Bray est l'un des premiers endroits visités en France, mais c'est cette petite commune qui donne vraiment le sens à notre voyage.

Partis de Paris, nous découvrons rapidement le pays de l'Oise, la Picardie, pays natal de notre ancêtre. Nous revoyons les bosquets, les champs morcelés, les maisons aux toits d'ardoise rouille. C'est la Picardie, région de culture maraîchère, d'élevage et de vergers de pommiers.

À notre arrivée à Saint-Aubin-en-Bray, on nous attend. Sur le terrain de la mairie, nous reconnaissons le gendarme, le maire qui, en 1993, à titre d'adjoint, nous avait fait visiter le pays de Bray. Plusieurs conseillers et notables de la commune assistent à notre arrivée. Par groupes, nous montons à la salle des délibérations du conseil où monsieur le maire nous souhaite la bienvenue et répond à nos questions. Ensuite tous se dirigent vers l'église qui a vu notre ancêtre en 1644.

Cette église revêt pour nous une importance capitale. Lors de notre passage en 1993, l'Association des Séguin avait apposé une plaque qui avait été bénie par le Père Edouard Séguin C.S.V. Elle est bien là, témoin du passage des Séguin. La messe est célébrée par l'abbé Caquand, jeune prêtre dynamique qui doit s'occuper de plusieurs paroisses. Comme les Séguin viennent et du Québec et de l'Ontario et des Etats-Unis, quoi de plus opportun que de chanter à l'entrée: "Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon!" Accompagnés à l'harmonium par Guylaine Séguin, les Séguin chantent avec un rare enthousiasme. A la fin de la messe, madame la présidente, Yolande Séguin-Pharand remercie monsieur l'abbé et tous sortent de l'église en touchant la plaque qui sera le souvenir tangible du passage des Séguin dans cette église historique.

Après la messe, nous sommes tous invités à la salle municipale où nous attendent les notables de Saint-Aubin-en-Bray. Rares doivent être les groupes qui ont eu une telle réception. D'abord pourquoi pas un Kir Royal? Monsieur le maire, dans son discours, est visiblement heureux de recevoir les Séguin. Il lance même l'idée de former une association Saint-Aubin-en-Bray et les familles Séguin. Madame la présidente de l'Association des Séguin est heureuse de la suggestion et promet d'aider à la concrétisation du projet.

À midi, nous nous attablons pour un repas convivial. Une surprise nous attend: nous ne nous doutons pas que les gens de Saint-Aubin-en-Bray nous convient à un repas gastronomique. Tous mangent l'entrée avec grand plaisir: une gourmandise du Périgord suivie d'un sorbet normand, le tout arrosé d'un bon vin. Cette entrée est tellement copieuse que nous avons l'impression que le repas est terminé; mais non, nous avons à peine commencé. Arrive l'assiette principale: noix de veau, façon du chef, brocolis, pomme berrichonne, tomate provençale. Le vin coule à flots, les conversations animées le prouvent. Comme Saint-Aubin est au centre du Calvados, Monsieur le maire, dans sa générosité, retourne chercher un Calvados spécial qu'il sert à tous les convives. Merci monsieur le maire. Le trou normand est fait et la fête continue. On nous présente une salade de saison, un plateau de fromages et enfin un nougat glacé sur coulis de fruits rouges. Nous oublions l'heure; enfin nous nous levons de table: il est 17 heures 30. Ce repas historique était servi par L'Association Beauvaisienne de Restauration.

Nous nous quittons à regret; de grandes amitiés se sont créées. Monsieur le maire ainsi que des gens de Saint-Aubin présents espèrent venir visiter l'Association des Séguin vers l'an 2000. Les Séguin seraient très heureux de vous recevoir, chers Brayons. À bientôt.

*Adhémarr Séguin #030
Pincourt*



Messe à Saint-Aubin-en-Bray

*Discours prononcé par la Présidente, Yolande Séguin-Pharand
en l'église de Saint-Aubin-en-Bray, 12 septembre 1997*

Bonjour

Se retrouver dans cette vieille église de Saint-Aubin-en-Bray si chère et si présente à nos mémoires, c'est pour nous un moment très émouvant.

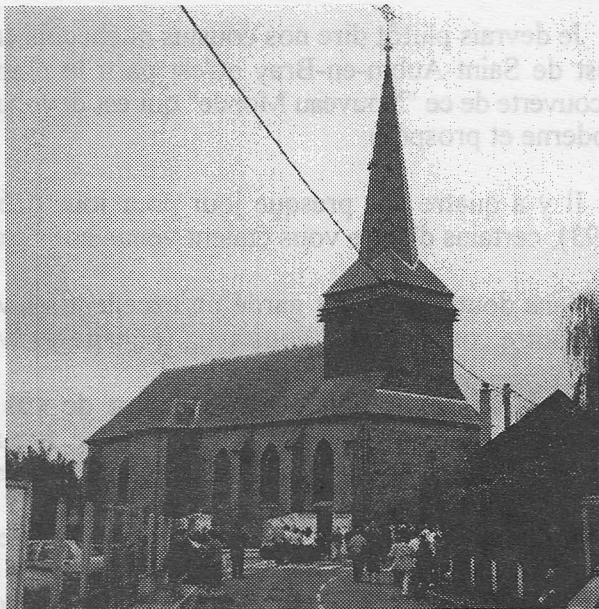
Sensibles à l'accueil cordial de M. l'Abbé Dubreucq en septembre 1993, les Séguin d'Amérique reviennent en pèlerinage dans ce temple si touchant dans son ancienneté. Aujourd'hui, M. l'abbé Caquand nous ouvre toutes grandes les portes de son église et nous permet de vivre des heures mémorables.

Franchissant près de quatre siècles d'histoire, c'est ici que pour nous tout a commencé. En effet, sur la plaque que vous nous avez gracieusement permis d'apposer, je lis: "Hommage à François Séguin baptisé en cette église le 4 juillet 1644, ancêtre des Séguin d'Amérique".

Je revois encore cette journée de septembre 1993 où en procédant au dévoilement, le Père Edouard Séguin prononçait ces mots: "C'est pour rappeler ton courage que les Séguin ont fait installer cette plaque et c'est avec beaucoup d'émotion que je la bénis en ton honneur".

Que cette inscription demeure pour nous un témoignage tangible de notre reconnaissance et de notre souvenir.

En terminant, je désire remercier particulièrement les personnes qui ont contribué à l'embellissement de cette touchante cérémonie par leur musique et leurs chants. Enfin, j'adresse un merci reconnaissant à M. le Curé de Saint-Aubin-en-Bray pour sa cordiale hospitalité et ainsi d'avoir accepté avec autant de bienveillance de partager avec nous cette heure d'histoire.



*Yolande Séguin-Pharand
et l'abbé Caquand
lors de la messe à
Saint-Aubin-en-Bray*



Réception à Saint-Aubin-en-Bray

*Discours de M. Michel Mayer, maire de Saint-Aubin-en-Bray
adressé aux Séguin d'Amérique, 12 septembre 1997*

C'est avec un grand plaisir que j'accueille aujourd'hui nos amis du Canada.

Je devrais plutôt dire nos cousins québécois car vous le savez tous c'est de Saint-Aubin-en-Bray qu'est parti le premier des Séguin à la découverte de ce "Nouveau Monde" qui est devenu aujourd'hui un pays moderne et prospère.

Il y a quatre ans presque jour pour jour (c'était le 11 septembre 1993), certains d'entre vous étaient venus nous rendre visite.

Sans doute qu'ils ont gardé un excellent souvenir de leur passage dans notre commune car vous avez souhaité y revenir.

Trois siècles et demi vous séparent de vos origines françaises. François Séguin en 1644 lorsqu'il fut baptisé, n'imaginait pas alors être le premier d'une longue lignée des "Séguin d'Amérique".

Vous avez su, Madame la Présidente, animer votre groupe d'un esprit de camaraderie, de communion avec la France, avec Saint-Aubin-en-Bray. Le repas que nous allons partager, concrétise cette rencontre et contribuera, j'en suis sûr, à renforcer les liens entre nos deux pays.

Peut-être, un jour, des habitants de notre village pourront aller vous rendre visite au Canada malgré l'éloignement et ... le coût du voyage! Ainsi renforcer un peu plus l'amitié déjà existante.

Aujourd'hui, c'est aussi un jour anniversaire. En effet c'est le 12 septembre 1665 (il y a 332 ans) que François Séguin mettait le pied en Nouvelle-France. Chez nous, un anniversaire, ça s'arrose!! Aussi je vous propose de lever votre verre à l'amitié franco-québécoise.

Je vous souhaite bon appétit!

MENU

*Kir Royal
et sa mise en bouche*

Gourmandise du Périgord

Sorbet Normand

*Noix de Veau "façon du Chef"
brocolis, pomme bérichonne,
tomate provençale*

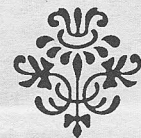
salade de saison

plateau de fromages

*Nougat glacé sur coulis
de fruits rouges*



Yolande Séguin-Pharand et le maire Michel Mayer





Réponse de la Présidente, Yolande Séguin-Pharand
au discours de M. le Maire, Saint-Aubin-en-Bray

Monsieur le Maire,
Chers Amis brayons.

Aux jours lointains de notre tendre enfance, une chanson fredonnée par nos parents et grands-parents berçait nos premiers sommeils. "J'irai revoir ma Normandie", c'était le rêve caressé par nos pères et nous étions tous normands pour répondre aux besoins de la mélodie.

À l'aube de l'an 2000, le rêve est devenu banalité quotidienne. Par la voie des airs, nous traversons l'Atlantique en quelques heures mais la Picardie de notre ancêtre demeure toujours aussi attrayante pour ses descendants.

En 1665, la grande aventure tentée par François Séguin en terre d'Amérique était un défi à sa mesure et à ses espérances. Quittant famille et patrie qu'il ne reverra plus, c'est après une longue traversée qu'il aborde les rivages inconnus du Nouveau-Monde. Et le 31 octobre 1672, il épouse à Boucherville Jeanne Petit, fille du roi, originaire de La Rochelle. Puis les générations s'étant succédé, nous comptons près de quatre siècles plus tard, 15 000 descendants de François Séguin à la grandeur du continent américain.

En septembre 1993, 92 Séguin émus étaient accueillis chaleureusement par Monsieur le Maire Labarre et ses adjoints. Aujourd'hui, c'est Monsieur le Maire Mayer qui nous reçoit à son tour avec la même généreuse cordialité.

En même temps que nous retrouvons des amis, nous revoyons ce beau pays de Bray si cher à nos coeurs. Nous aurions aimé prolonger notre séjour mais le temps nous presse et c'est à regret que nous quitterons votre magnifique région chargée d'histoire.

Ce retour aux sources que nous effectuons, cette langue commune que nous parlons et aimons, cette merveilleuse réception qui nous est réservée créent entre nous des liens indéfectibles de cousinage et d'amitié.

Avant de terminer, je salue la présence de Monsieur et Madame Maurice Legros-Remy, administrateur de la Société Généalogique de l'Oise, que nous revoyons avec plaisir et qui a bien voulu partager avec nous ces moments privilégiés. Je désire remercier à nouveau Monsieur le Maire Mayer pour sa bienveillante hospitalité et j'adresse aussi un merci reconnaissant à toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de cette rencontre inoubliable.

Puisqu'en France tout commence et finit par une chanson, je fais de même. Yves Montand, dans une magnifique ballade chantait:

*"Souviens-toi, ça parlait de la Picardie
Et des roses qu'on y trouve là-bas".*

Soyez assurés que nous rapporterons de Picardie la gerbe de roses qui fleurira chez nous avec tendresse et amitié.



Réception à la mairie d'Epinal

*Discours de Monsieur Philippe Séguin, député-maire d'Epinal
Samedi 13 septembre 1997, 16 h 30*

Mesdames, messieurs,

C'est pour moi un grand plaisir que d'accueillir aujourd'hui dans ce salon de l'Hôtel de ville d'Epinal mes chers cousins d'Amérique.

Ce cousinage a pour nous une double signification.

Tout d'abord, un cousinage au sens propre. Nous portons le même patronyme parce que nous avons les mêmes ancêtres. Je crois savoir que votre éminent généalogiste, André Séguin, réalise actuellement un dictionnaire généalogique des Séguin d'Amérique. Il faudra qu'un jour, quelqu'un, en France, entreprenne également cette ambitieuse tâche. Ainsi pourrions-nous remonter plus près encore des origines du nom que nous partageons. Quoi qu'il en soit, vous savez avec quelle attention, je pourrais dire avec quelle impatience, je suis vos recherches. Je compte bien, cette fois encore, sur votre gentillesse pour être informé de vos travaux.

Cousinage également entre nos deux peuples, séparés depuis deux siècles par une guerre perdue, par un traité cruel, puis par l'immensité de l'Océan Atlantique, mais unis pour l'éternité par une culture et une langue communes.

À ce lien qui unit les Français de France aux Français du Canada et que l'histoire a pris l'habitude de qualifier de cousinage, nous ajoutons donc le lien familial, j'allais dire, le lien du sang.

Une première fois, en septembre 1993, vous étiez venus me voir à l'Hôtel de Lassay. Je vous avais confié l'émotion sincère et la joie d'autant plus grande qu'elle était inattendue, que j'éprouvais alors en me découvrant une nouvelle famille d'au-delà des mers.

Aujourd'hui, pour nos retrouvailles, vous me faites le plaisir de venir à ma rencontre, à Epinal.

Si je me réjouis de vous accueillir ici, c'est que, voyez-vous, un maire a toujours une relation particulière avec "sa" ville. Une relation faite de fierté et de complicité.

En effet, un homme politique, si longue soit sa carrière, n'a que rarement l'occasion d'exercer de véritables responsabilités publiques. Et rarement, il est en position d'influer directement sur le cours des choses.

Il en va tout autrement de l'exercice du mandat municipal. Il ne se passe pas un jour sans qu'il me soit donné de constater l'effet des décisions que je prends ici. Voilà pourquoi, depuis 1983, je ne me lasse pas d'entreprendre, de bâtir, de rénover, de transformer, de moderniser la ville.

Voilà pourquoi, je ressens, un peu immodestement je veux bien l'admettre, toujours cette même fierté lorsque je fais découvrir au visiteur, et à plus forte raison lorsqu'il s'agit de la famille, ce que nous avons accompli et continuons d'accomplir.

Epinal est elle-même une amie du Québec.

(ici, M. Séguin rappelle le voyage-échange d'étudiants spinaliens avec des étudiants de Saint-Hyacinthe et la visite du président de l'Assemblée nationale québécoise, M. Charbonneau, qui, parcourant le dojo, avait carrément enfilé le kimono pour terrasser un à un les meilleurs Spinaliens. Inversement, un Spinalien, Saïdi, a entraîné l'équipe nationale du Canada pour les JO d'Atlanta...)



Je voudrais aussi vous dire un mot du voyage que j'ai effectué au Québec, il y a quelques semaines à peine. Le 23 juillet dernier, je suis allé commémorer l'anniversaire de ce fameux voyage du Général de Gaulle en 1967, au terme duquel il prononça, du balcon de l'Hôtel de Ville de Montréal, le discours qui fit couler tant d'encre des deux cotés de l'Atlantique, discours qui reste dans toutes les mémoires, et qui, aujourd'hui encore, cristallise les passions et continue de susciter des controverses. J'ai pu moi-même le vérifier.

En dévoilant un monument à la mémoire du voyage qui marqua à jamais les rapports entre nos deux peuples, j'ai voulu redire le culte de la liberté que les Français de France et les Français du Canada ont en commun, et ce message universel du droit des peuples à prendre en main leur destin que, voilà trente ans, le Général de Gaulle a si bien exprimé en si peu de mots.

Chers cousins d'Amérique, depuis la création de votre association, vous retracez l'histoire de notre nom.

Mais au-delà de cette famille Séguin qui nous rassemble aujourd'hui et que vous animez et faites vivre, c'est l'histoire commune des Français des deux côtés de l'océan que vous écrivez. Une histoire qui a donné naissance à deux peuples distincts que tout éloigne et qui pourtant demeurent si proches.

Je vous félicite de vos travaux et vous remercie de me compter au nombre des membres de votre association, en qualité de membre honoraire, et de faire l'honneur à votre cousin de France d'une visite que j'espère désormais traditionnelle.

Pour ce deuxième retour aux sources, il me reste à vous souhaiter un bon voyage, un séjour agréable et fertile en découvertes généalogiques.

Et à vous dire, chères cousines, chers cousins, bienvenue à Epinal!

*Réponse de la Présidente, Yolande Séguin-Pharand
au discours de Monsieur Philippe Séguin.*

Monsieur le Député,
Monsieur le Maire,
Cher Monsieur Séguin.

Des rivages du Saint-Laurent aux rives de la Moselle, jamais images d'Epinal n'auront revêtu pour nous plus de signification. Quelle symphonie de couleurs et quels paysages de beauté illustreront nos pages d'albums-souvenir.

Cet accueil chaleureux et courtois qu'encore aujourd'hui vous nous réservez malgré vos très nombreuses activités, nous touche profondément. Cette marque d'estime montre très bien l'attachement que vous portez et que vous gardez aux Séguin d'Amérique.

Nous repensons souvent avec émotion à cette rencontre mémorable de septembre 1993 où vous nous receviez





si somptueusement à l'Hôtel de Lassay. Vous nous exhortiez alors à conserver ce mélange de modernité à l'américaine tout en restant fidèles à nos origines françaises.

Se replonger dans cette France de nos ancêtres, c'est franchir près de quatre siècles d'histoire.

Héritiers d'une langue que nous avons conservée, nous vénérons la mémoire de ces pionniers qui, en quittant patrie, parents et amis, fondaient au-delà des mers une France nouvelle et bâtissaient un pays à la mesure de leurs espérances.

Mais toujours en 1993, vous écriviez dans "Ce que j'ai dit" et je vous cite: "Nous ne renouerons jamais avec les modèles anciens. Il faut donc en inventer de nouveaux."

À l'aube de l'an 2000, vous représentez à nos yeux, ce pionnier des temps modernes et vous donnez l'image (d'Epinal il va sans dire) de ces nouveaux bâtisseurs. Homme-clef de la politique française, vous êtes de tous les combats. On vous retrouve sur la scène municipale tout autant que nationale. Vous comptez des amis dans tous les milieux tant intellectuels que sportifs. Tout comme nous vous aimez la France, vous souvenant sans doute que votre père a donné sa vie pour défendre ce pays. Tout en gardant une fidélité indéfectible à votre Tunisie natale (une part de vous-même comme vous le dites si bien), vous contribuez largement à donner à la France actuelle la place qu'elle occupe dans le monde contemporain.

Dans un interview biographique paru récemment dans "Paris-Match", nous apprenions que, passionné d'histoire et de littérature, vous êtes en même temps un auteur remarquable. Cinéphile accompli, collectionneur invétéré, spécialiste des réussites et de la Réussite (avec un grand R), vous excellez au scrabble tout en étant un cruciverbiste de première force. J'ose espérer que les mots croisés de la Séguinière ne vous causent pas trop d'insomnies.

Mais le secret de cette performance, où réside-t-il? A Pauline Séguin-Garçon, qui en septembre 1993 vous posait la même question, vous répondiez dans une boutade: "Mon secret, c'est tout simplement parce que je suis un Séguin".

Mis à part notre héritage génétique, je pense plutôt qu'il est dans ce dynamisme et cette passion qui vous animent, dans cette foi en vos idées et vos projets et qui vous amènent à jouer un rôle prépondérant d'orienteur et de rassembleur sur la scène française.

Au nom de l'Association des Séguin d'Amérique, permettez-moi de vous féliciter de votre élection comme député des Vosges et de votre nomination comme président du R.P.R. Comme je vous l'écrivais, jamais élection française n'a suscité chez nous autant d'intérêt. Vos fans séguinistes d'Outre-Atlantique suivent de très près votre triple carrière d'historien, d'écrivain et de politicien.

En terminant, j'adresse un merci reconnaissant à la population d'Epinal représentée ici par son premier citoyen et à toute l'équipe qui a contribué à faire de cette accueillante réception, une rencontre inoubliable. Et sur ces derniers mots, permettez-moi d'exprimer un souhait. En l'an 2000, nous fêterons notre dixième anniversaire de fondation. J'aimerais obtenir de vous la promesse de venir célébrer chez nous et avec nous cet important jalon de notre brève existence. Et si d'ici là il vous était donné de traverser la grande mare, c'est avec beaucoup de joie et de bonheur que nous vous accueillerons en terre d'Amérique. Toujours dans cette même biographie de "Paris-Match", Paul-Marie Couteaux terminait son article en disant: "Il faut s'y faire, chez les Séguin on s'embrasse". A l'instar du grand Corneille dans son dernier vers du Cid, je vous dis à mon tour:

"Mais avant de partir, venez qu'on vous embrasse".



Epinal, la cité des images

D'aucuns conviendront que la rencontre avec notre célèbre cousin français Philippe Séguin constitue l'un des faits saillants du voyage.

Dès notre arrivée à Epinal, une réception au champagne attendait les Séguin d'Amérique à la mairie, où le député-maire Philippe Séguin a prononcé un chaleureux discours de plus d'une demi-heure. Dans son allocution, il a souligné que l'origine du nom Séguin est en Aquitaine, dans le Bordelais. Il a aussi parlé des liens qui unissent le Québec et Epinal, rappelant que le président de l'Assemblée nationale du Québec, Jean-Pierre Charbonneau, y a effectué une visite récemment. Notre présidente, Yolande Séguin-Pharand, a remercié le maire pour son accueil et l'a cordialement invité à nous rendre visite au Québec en l'an 2000 pour le dixième anniversaire de fondation de l'Association des Séguin d'Amérique. Le réception a fait l'objet d'une vaste couverture médiatique, notamment par un reportage de Catherine Raymond de la chaîne de télévision France 3 et des articles dans les quotidiens "L'Est Républicain" et "La Liberté de l'Est", ce journal étant représenté par la sympathique journaliste Sophie Maupetit.



Le lendemain, c'était la 28e braderie annuelle dans les rues d'Epinal, l'événement qui marque le coup d'envoi de la rentrée commerciale. Plus de 400 commerçants y participaient et 30 000 visiteurs ont parcouru les rues du centre-ville dès neuf heures, à la faveur d'une journée particulièrement ensoleillée. Par la suite, l'office religieux a été célébré dans la Basilique Saint-Maurice.

En après-midi, une visite guidée de l'Eco-musée de L'Imagerie créé en 1796 par Jean-Charles Pellerin nous a fait découvrir les différentes techniques d'impression, à savoir la presse à bras "Gutenberg", le coloriage au pochoir ainsi que les machines à colorier. On nous a expliqué que la lithographie est apparue vers 1860, sans oublier aussi les techniques de la chromolithographie, l'aquatype et l'offset.

Enfin, après l'accueil du maire la veille, son adjoint Michel Heinrich, lequel est aussi professeur d'Université en histoire, nous a fait découvrir le magnifique Parc du Château avec des commentaires des plus pertinents sur l'histoire d'Epinal. Bref, de quoi garder un merveilleux souvenir de la cité des Images.



Pierre Séguin # 734
Île des Soeurs



“Mon secret? C’est tout simple, je suis un Séguin”

Pas peu fiers, les Séguin du Québec, de leur cousin de France! Visite chaleureuse hier à l’hôtel de ville, et échange de cadeaux. Verbaux et bisous.

Ils sont venus d’Amérique, se sont arrêtés à Saint-Aubin, près de Paris, pour une messe dans le village du premier Séguin venu s’expatrier en Nouvelle-France. Puis ils se sont dirigés tout droit sur Epinal pour dire bonjour à leur parent Philippe.

Philippe radieux, qui n’hésite pas à parler de *“fratrie”* pour évoquer les liens franco-québécois. Son nom? *“On le trouve partout en France avec, ou sans accent aigu comme celui de Daudet.”* Quant à l’origine de l’origine, elle se trouverait, non pas en Provence, mais en Aquitaine dans le Bordelais: *“je peux le dire maintenant: quand Alain Juppé était Premier Ministre, on aurait cru que j’avais des vellétés de m’inscrire dans cette ville!”* Rires.

Tapis rouge

Il y a quatre ans, le cousin, alors président de l’Assemblée Nationale, avait déroulé le tapis rouge. Mais aujourd’hui, adieu l’Hôtel de Lassay: *“A quelque chose, malheur est bon: l’hôtellerie spinalienne s’en contentera!”*

Sous l’oeil de Jacques Grasser, le maire tout sourire évoque l’histoire d’Epinal, *“devenue française en même temps, paradoxalement, que vous perdiez votre nationalité.”* Il remémore les nombreux liens tissés avec le Québec, la visite du président de l’assemblée nationale québécoise. Parcourant le dojo, ce dernier avait carrément enfilé le kimono pour terrasser un à un les meilleurs Spinaliens!

Inversement, un Spinalien, Saïdi, a entraîné l’équipe nationale du Canada pour les JO d’Atlanta...

Plus fier que jamais de sa bonne ville, le maire n’épargne à ses auditeurs ébaubis aucune des réalisations municipales. Comme pour mieux rebondir sur la leçon de modernité que donne le Québec en matière de communication: *“Vous avez su, avant nous, vous porter sur les nouvelles technologies. Vous avez assuré la présence du français sur Internet!”* Au point de vue culturel: *“C’est nous qui avons le plus à apprendre de vous, dit le cousin: nous nous sommes beaucoup inspirés, pour notre législation sur le français, de ce que vous avez fait vous-mêmes. Et vous avez su mieux résister que nous à la terminologie des mots... étrangers, je ne nommerai personne”* Rires

Réussite et réussites

Si Philippe Séguin se montre décidément très humble par les temps qui courent, sa modestie a eu terriblement à souffrir du déluge de compliments dont l’a submergé Yolande, présidente de l’association. Mme Séguin a exalté *“un pionnier des temps modernes, un homme-clé de la politique française, qui comme nous aime la France... épris de sport et de littérature, et lui-même écrivain, cinéphile, collectionneur, spécialiste des réussites, du scrabble et de la réussite.”* D’où, tout naturellement, une citation extraite d’une interview dans Paris-Match: *“Mon secret? C’est tout simple, je suis un Séguin.”*

Restent, pour conclure, les bisous: *“Il faut s’y faire, chez les Séguin, on s’embrasse!”* l’échange de cadeaux, le vin d’honneur. Les 97 Séguin québécois sont encore aujourd’hui à Epinal. Bienvenue!

Jean-Paul VANNONSON

(Article paru dans le journal L’EST RÉPUBLICAIN, le 14 septembre 1997)



Des Séguin partout!

Il y avait des Séguin partout samedi après-midi en mairie d'Epinal. Des "cousins" lointains du député maire qui ont traversé l'océan pour retrouver leurs racines françaises. Les Séguin du Canada ont été ravis de rencontrer le Séguin d'Epinal.

"Ce sont les Spinaliens qui vont être contents. Ils peuvent se vanter d'avoir eu dans leur cité 96 Séguin à la place d'un seul" lançait Philippe Séguin, d'un ton rieur.

Ce qui aurait pu être une boutade n'en était pas une! Non, point du tout. Samedi après-midi, dans le cadre du grand salon de l'hôtel de ville, il accueillait bel et bien près d'une centaine de cousins du Québec. Des "Séguin" d'Outre-Atlantique qui *"ont traversé la grande mare pour rencontre le député-maire d'Epinal"* comme le souligne la présidente de l'association canadienne, Yolande Séguin-Pharand.

Terre de pèlerinage

"C'est une long périple de venir du Canada. Et depuis que nous sommes arrivés en France, nous voyageons encore. C'est éprouvant mais tellement enrichissant d'aller à la quête de ses origines" confie Pierre Séguin. Au fil du circuit, Pierre et ses compagnons de route ont renoué avec leur passé, leurs ancêtres.

Un petit détour du côté de Saint-Aubin, dans la région parisienne pour rendre hommage à leur aïeul: *"C'est dans ce village que le premier Séguin expatrié en Nouvelle France a été baptisé. Après ce pèlerinage, nous avons pris le chemin d'Epinal pour y rencontrer la descendance, Philippe Séguin"* explique Pierre Séguin, fort ému de cette entrevue.

Une émotion que Yolande met sur le compte de *"cet accueil chaleureux et courtois que notre cousin nous a réservé. C'est une véritable marque d'estime et d'attachement. Aucune autre image d'Epinal n'aura plus de signification."*

Il est vrai que Philippe Séguin ne manque pas d'affirmer haut et fort son amour du Québec.

Admiratif, il n'a eu de cesse de mettre en valeur la Nouvelle France: *"Les Français que nous sommes avons beaucoup à apprendre de vous, Français d'Amérique. Et ceci tant du point de vue économique et commercial, que du point de vue de la culture. Vous avez su, par exemple, résister aux terminologies étrangères. Et je ne nommerai personne. Autre preuve de votre avancée, vous avez assuré seuls, la présence du français sur l'Internet"*.

Élogieux, inspiré, le député-maire d'Epinal a su mettre à l'honneur ses nombreux cousins d'Amérique.

Sophie MAUPETIT

(Article paru dans le journal LA LIBERTÉ DE L'EST, le 15 septembre 1997)



Strasbourg "Le Munster"

Horloge Astronomique - Petite France - quartier des métiers

HISTORIQUE

Cette région fut habitée dès l'âge de bronze par une communauté de pêcheurs. L'ancien nom de Strasbourg "Argentoratum" à l'époque de la conquête romaine, i.e. 12 ans avant J.-C. avait une importance stratégique à cause du contrôle que l'on avait de cet emplacement sur les tribus germaniques. Strasbourg connaît une période plus obscure avant d'acquiescer le nom de "Strateburgum" sous l'empire carolingien. Puis, à partir de 1100, commence la montée économique et politique lorsqu'une bourgeoisie active et entreprenante s'y affirme et en 1262 la ville est libérée de la tutelle des évêques qui, depuis le Moyen-Age, était l'autorité politique de la ville. Au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle, un pont sur le Rhin est construit et Strasbourg devient un point d'échanges commerciaux de l'Europe septentrionale. Au XV^e siècle, elle devient une république gouvernée par des Représentants des corporations, au XVI^e siècle, un centre de rayonnement de penseurs par son adhésion à la Réforme protestante et aussi le début de son déclin à la fin du même siècle. Le XVII^e siècle s'amorce plus prometteur grâce à ses liens avec la France et en 1870, six semaines de bombardements détruisent une grande partie des monuments de la ville. La première grande guerre vit sa réunion à la France, la deuxième toucha Strasbourg à cause d'une politique de germanisation de la part des Nazis. La ville se relève et devient en 1949 le Siège du Conseil de l'Europe et en 1979 le Parlement de la Communauté Européenne s'y établit.

LA CATHÉDRALE

Le grand maître d'oeuvre ERWIN DE STEINBACH consacra de 1284 à 1318 tout son temps à l'architecture de ce monument de type gothique. Deux siècles de travaux seront nécessaires pour édifier ce qui devait devenir le symbole de Strasbourg. Il serait vain de vouloir tout expliquer, les vitraux, l'architecture, les matériaux, les statues. La façade a 66 mètres de hauteur, 45 mètres de largeur et fut construite de 1277 à 1365; il ne faut pas oublier que des générations d'ouvriers ont travaillé à sa réalisation sans jamais avoir vu la fin de ce qu'ils faisaient. On retrouvait à l'époque des grandes cathédrales, dans leurs détails architecturaux, l'histoire de la chrétienté et aussi toute une expression d'une symbolique initiatique. A la fin du XIV^e siècle, on décide d'y élever une flèche d'une hauteur totale de 142 mètres: projet très ambitieux qui fit de la cathédrale, jusqu'au siècle dernier, le plus haut édifice de l'occident. On décide également d'ajouter au-dessus de l'entrée un baldaquin incrusté de guirlandes sculptées qui représente le **Martyre de Saint-Laurent**. Quittons le parvis et pénétrons à l'intérieur pour vivre cette sensation étrange en pensant que ce que nous admirons, des païens d'yeux l'ont aperçu des siècles avant nous. La nef a été réalisée de 1236-1275 et elle est une création parfaite de l'art gothique. Poursuivons notre marche en jetant un regard vers la chaire (1484-1485), l'orgue réalisé au XV^e siècle par Frédéric Krebs et puis direction vers la droite vers "Le Pilier des Anges", un amalgame de huit colonnes supportant le "Jugement Dernier" réalisé par un artiste anonyme considéré comme le premier maître du gothique. Pour terminer cette visite éclair, me direz-vous "tempus fugit", l'Horloge Astronomique incarne l'esprit de la Renaissance; ont collaboré à sa réalisation, la science, la technique et l'art. A toutes les quinze minutes, le Christ éloigne la Mort (squelette) qui ne peut sonner que les heures, tandis que les quarts d'heures sont frappés par des petits personnages qui représentent les Quatre âges de la vie. A midi, les apôtres défilent devant le Christ et s'inclinent en recevant sa bénédiction tandis qu'un coq ouvre les ailes et chante. A la fin de cette présentation, le Christ se tourne et bénit la foule.

PETITE FRANCE

Au XIII^e siècle, on construisit sur les divers affluents de l'Ill à l'entrée de Strasbourg des ponts en bois soutenus par des tours afin de défendre la ville.



Les actuels Ponts-Couverts furent construits de 1860 à 1870 en pierre et les trois grosses tours médiévales s'y trouvent encore. La Tour du Bourreau dotée de cellules où les condamnés à mort attendaient leur sort en gravant les murs de leurs noms ou autres inscriptions. La Tour des Français sur la petite île appelée "Petite France" à l'époque où les soldats de François 1er recherchaient des aventures galantes et la troisième "Tour des Chaînes", prison provisoire pour les galériens en attente de transfert par voie fluviale.



IMPRESSIONS PERSONNELLES

Au premier coup d'oeil, cette ville est comme une petite Venise car on y trouve des canaux où les bateaux-mouches circulent en silence pour ne point éloigner les cygnes qui y ont établi leur refuge. Malgré l'achalandage de touristes, on y sent un calme sûrement à cause de la beauté qui nous entoure, les édifices, les fleurs en très grand nombre. La politesse des habitants partout disponibles avec calme, un sourire et qui sont pourtant constamment sollicités par un touriste cherchant un point d'intérêt. C'est avec regret que l'on doit quitter ce coin d'Alsace en cherchant à tout garder en souvenir par un dernier coup d'oeil; ce fut beaucoup trop court.

On a posé le pied alors que tout nous incite à y prendre racine.

André Séguin #027
Pointe-Fortune

COLMAR

Columbarium, colombier, Colmar...

Où naquit Auguste Bartholdi qui sculpta

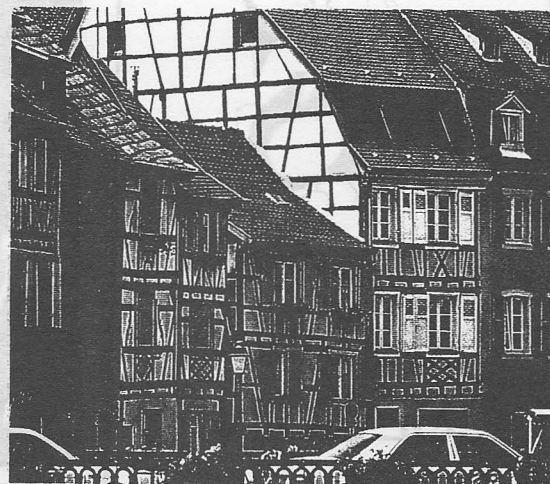
La statue de la Liberté offerte aux U.S.A....

Martin, à qui est dédiée l'unique église au nouveau choeur...

Architecture, culture, gastronomie, balcons en fleurs...

Région alsacienne, tu as gagné mon coeur!

Denise Fréchette Bourassa, Boucherville





Gérard Seguin

Viticulteur à Gevrey-Chambertin

La caravane quitte Dijon, chef-lieu de la Bourgogne et du département de la Côte-d'Or pour se diriger vers Gevrey-Chambertin.

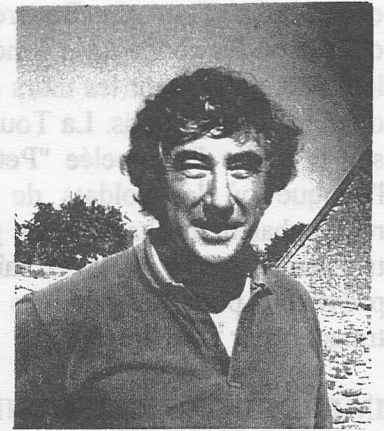
Cette commune revêt une grande importance pour nous puisque nous allons visiter le joyau des Grands Crus de Bourgogne chez Gérard Seguin.

On est dans la période des vendanges. A notre arrivée, les cueilleurs, en pleine activité, s'arrêtent quelques moments pour chanter une chanson bachique aux Séguin d'Amérique. La joie est de la fête.

Cette famille Seguin cultive la vigne et élève le vin avec passion depuis trois générations. Tout en faisant appel à des moyens modernes, de la taille de la vigne à la vendange, de la vinification à la mise en bouteille à la propriété, le respect des méthodes traditionnelles reste de rigueur. Monsieur Seguin tient à faire la cueillette à la main même si elle est beaucoup plus coûteuse qu'à la machine; le but est de conserver la qualité supérieure de son vin. Plus de la moitié de sa production annuelle, 33 000 bouteilles, est écoulee directement par l'entremise d'une coopérative locale.

Au siècle dernier, une terrible maladie détruisit les vignes de cette région de France. Son grand-père eut le flair d'importer des vignes de Californie, originaires de France, pour reconstituer son vignoble. D'autres viticulteurs suivront son exemple; il venait de sauver de très grands vignobles.

Les Séguin attendent avec joie la dégustation; ils ne seront pas déçus. Le ton des conversations en crescendo prouve les bienfaits du précieux liquide. La plupart sentiront leurs valises s'appesantir encore un peu plus par le fruit de la vigne de Gérard Seguin.



*Adhémar Séguin #030
Pincourt*

GEVREY - CHAMBERTIN



GRANDS VINS DE BOURGOGNE

GERARD
SEGUIN

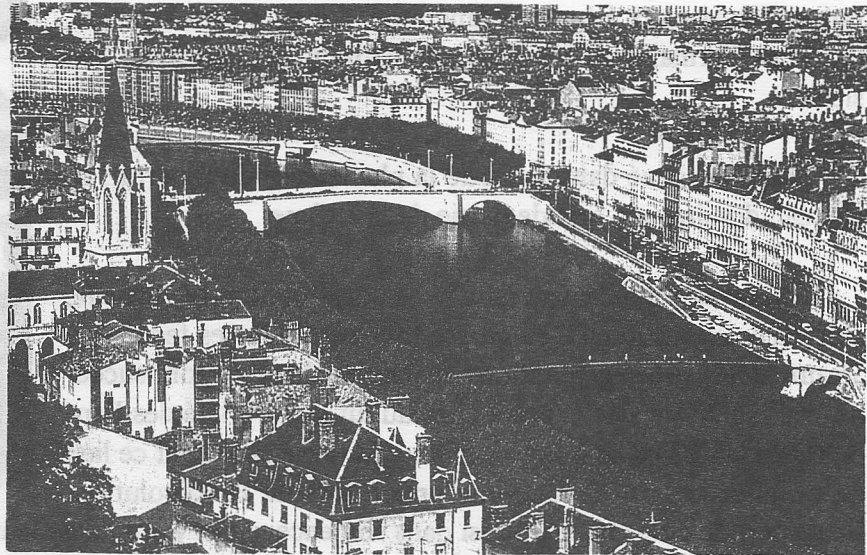
PROPRIETAIRE - RECOLTANT





Lyon, capitale de la Dame

Quelqu'un a dit: "Paris est le paradis de la femme, Lyon, la capitale de la Dame". Lyon a vingt siècles d'histoire pour nous le prouver. L'origine de son nom viendrait de Lugdunum, nom donné par un ancien lieutenant de César, mais les avis sont partagés. Pour les uns, il viendrait de Lugu (dieu gaulois) et dûn (ville fortifiée). Les autres préfèrent la ville des corbeaux, lugu (corbeau) et dûn (colline). En 43 avant Jésus-Christ, la ville a pris naissance au confluent du Rhône et de la Saône. Elle compte aujourd'hui plus d'un million d'habitants et est la deuxième ville de France.



Après un tour de ville matinal, nous avons visité la basilique Notre-Dame de Fourvière, sur la colline de Fourvière (vieux forum: forum vetus) qui domine la ville et la protège. Une cathédrale toute neuve décorée d'or et de lumière, à voir absolument. En face, de l'autre côté de la Saône sur la colline de la Croix-Rousse, la Maison des Canuts avec ses tisseurs de soie nous a fait revivre la grandeur de Lyon. A la place des Terreaux, l'hôtel de ville avec la célèbre Fontaine de Bartholdi aux 69 jets d'eau démontre la fierté des Lyonnais. La Place Bellecour, une des plus grandes de France, avec au milieu la statue de Louis XIV habillé en romain nous rappelle ses origines. A noter qu'il y a une rue Séguin dans le 2e arrondissement près de la gare Perrache.

Nul ne va à Lyon sans passer par le Beaujolais, à cause de son vin nouveau que le monde entier attend le



*A Lyon, on a réglé le problème de l'accent:
Séguin avec l'accent sur un côté de la rue,
Seguin sans accent sur l'autre côté.*

troisième jeudi de novembre pour le déguster et parce qu'il est bon. Un petit détour par Pérouges, un village médiéval qui a gardé son charme d'autrefois. Pour respecter la tradition, les Séguin ont partagé un copieux repas dans un bouchon lyonnais.

Je ne vous ai pas parlé de Guignol, des Traboules, de Pothin, des Frères Montgolfier, de Bocuse, de filet de bœuf aux petits pois, de chapon truffé à la broche, de truite saumonée, et j'en passe ... faudrait revenir à Lyon.

André Séguin #006
Gatineau

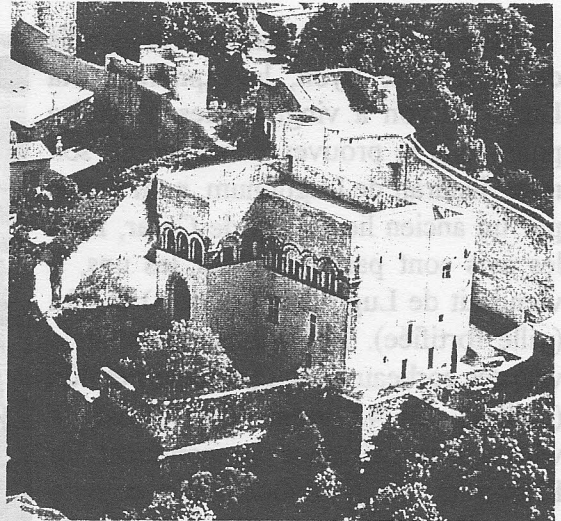


Le château des Adhémar

J'ai applaudi à la décision de l'Association de faire visiter notre château aux Séguin d'Amérique. Ce sont mes ancêtres, issus des Germains au Ve siècle qui bâtirent ce château au XIe siècle.

Toujours situé dans la partie la plus élevée de l'endroit, ce château domine une grande partie de la Drôme.

Vous avez certainement admiré sa construction: sa chapelle, son décor exceptionnel, sa grosse tour carrée et ses fenêtres à arcatures. Plusieurs générations de mes ancêtres s'y sont succédé, mais au XIVe siècle, notre château fut la propriété des Papes; cependant ils ne l'ont jamais habité. Malheureusement ce lieu de prédilection est devenu une prison lors de la Révolution. Beaucoup de citoyens ont moisi dans son enceinte et y ont laissé leur vie.



Ce château est tellement vaste qu'une Séguin s'est égarée lors de notre visite; elle fut récupérée grâce à un gendarme.

Si jamais vous repassez par Montélimar (qui signifie le petit mont d'Adhémar) venez visiter notre château qui saura vous accueillir. Il vous suffit d'avoir la patience de grimper les petites rues étroites et pierreuses jusqu'au château. Vous êtes les bienvenus.

Adhémar #030

Pincourt

Avignon

Dimanche, le 21 septembre en fin d'après-midi, nous nous dirigeons vers Avignon.

Précédemment, lors d'une visite au Musée de la Fonderie des Cloches à Sevrier, on apprenait qu'au Moyen-Age, Avignon comptait plus de trois cents cloches Paccard. Quel joyeux concert ce dut être lorsqu'elles carillonnaient ensemble! C'est probablement l'une des raisons pour lesquelles "Sur le Pont d'Avignon tout le monde y danse" comme dit la célèbre chanson.

Le temps est magnifique; au loin Avignon apparaît éblouissant de beauté. Des centaines de clochers s'élèvent au milieu des toits rosés. On distingue le fameux pont Saint Bénézet (pont d'Avignon), le rocher des Doms sur lequel repose la cathédrale et le Palais des Papes, puis les célèbres remparts qui entourent la vieille ville sur environ cinq kilomètres.

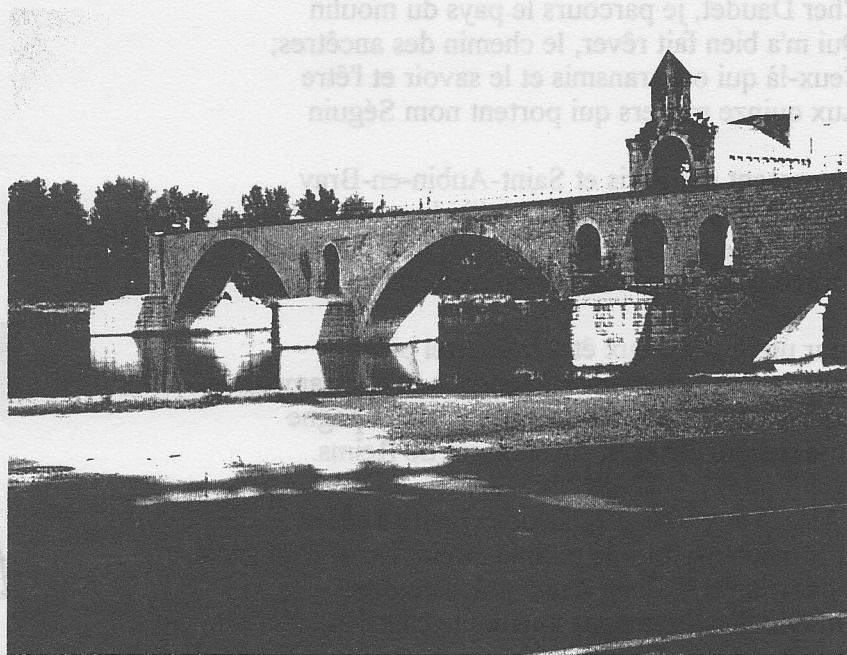
L'autocar nous dépose immédiatement à l'hôtel où nous séjournerons pour la nuit, laissant chacun libre de se reposer ou d'explorer la ville avant le souper. Vu que le lendemain la journée débute par une visite guidée du Palais des Papes, ma compagne Jacqueline et moi optons pour aller voir le pont.

A la réception de l'hôtel, on m'assure que c'est à dix minutes de marche mais vingt minutes plus tard nous ne sommes qu'à moitié chemin. Nous revenons donc à l'hôtel ne voulant pas être en retard pour le souper... Comme beaucoup d'autres "Séguin" je n'ai pu marcher sur le pont faute de temps. Le seul souvenir tangible que



j'en rapporte est une photo prise de l'intérieur du car. C'est suffisant pour me le rappeler ainsi que la légende de Saint-Bénézet qui s'y rattache.

Le jeune Bénézet était un jeune berger de Vivier. Un jour, une voix lui ordonna d'aller en Avignon et d'y construire un pont qui traverserait le Rhône. Sur la route, il rencontra un ange qui le conduisit chez l'évêque d'Avignon. Celui-ci le mit à l'épreuve en lui faisant soulever une pierre si lourde que même trente hommes n'auraient pu la bouger. Bénézet doué soudainement d'une force miraculeuse, la souleva facilement et la déposa sur la rive du fleuve. "Cette pierre sera" dit-il "la première des fondations du pont". La foule qui entre temps s'était rassemblée derrière lui, fut prise d'un enthousiasme tel qu'on improvisa une souscription publique qui rapporta cinq mille écus d'or. Légende ou non, le pont commencé en 1177, fut terminé en janvier 1185. Il était long de 900 mètres avec 22 arches. Presqu'entièrement



démoli en 1226, il fut reconstruit en partie; en 1603, la crue du Rhône emporta les arches déjà fragiles et il fut définitivement abandonné en 1680. Aujourd'hui, il reste quatre arches avec la petite chapelle Saint-Nicholas. Bénézet y fut enseveli puis transporté en 1674 en l'église des Célestins. Malheureusement il disparut de cette dernière durant les années de la Révolution.

Lundi 22 septembre, rendez-vous à 9h00 au Palais des Papes. Avant de visiter ce fameux monument, on nous rappelle qu'Avignon a été le siège épiscopal de 1348 à 1791. Du mois de mars 1309 au mois de septembre 1376, sept papes se sont succédé, de Clément V à Grégoire XI.

L'entrée du Palais dominée par deux tourelles se fait par la porte de Saint-Pierre et Saint-Paul plus connue sous le nom de porte des Champeaux. Elle nous mène à la **Salle du Consistoire**, l'une des plus importantes de tout le Palais. Puis nous passons à la **Chapelle du Consistoire** dite **Chapelle Saint-Jean** décorée des principaux épisodes de la vie de Jean-Baptiste; le **Grand Tinel**, nommé **Salle des Festins** aux imposantes dimensions; la **Grande Cuisine** encore dotée de son immense cheminée en forme de cône renversé; la **Chambre de Parement**, antichambre du Pape, pièce où attendaient ceux qui avaient obtenu une audience; la **Chambre à coucher du Pape**, murs revêtus d'une riche peinture sur fond bleu, oiseaux et écureuils dans les branchages de chêne; la **Chambre du Cerf** avec des fresques décrivant des scènes de chasse et de pêche; la **Sacristie Nord**, passage des appartements du Pape à la **Grande Chapelle** appelée aussi **Chapelle Clémentine** (de Clément VI).

En terminant cette intéressante visite, notre guide rappela qu'à chaque conclave, on annonçait l'élection du nouveau pape en utilisant une cloche d'argent qui sonnait durant vingt-quatre heures au lieu de la fumée blanche du Vatican.

Avignon est le mélange d'un passé fascinant et d'un présent dynamique, grâce au festival annuel d'Art dramatique attirant des foules venues de par tout le monde. Toutes ces fêtes se déroulent dans le cadre enchanteur des monuments historiques.

Lucie Lespérance-Séguin #469
Rigaud



Lettre à Daudet

Cher Daudet, je parcours le pays du moulin
Qui m'a bien fait rêver, le chemin des ancêtres;
Ceux-là qui ont transmis et le savoir et l'être
Aux quinze milliers qui portent nom Séguin

En passant par Paris et Saint-Aubin-en-Bray
De vivants souvenirs ont réveillé la source
Qui coule encore en moi, sang de la France douce,
Source qui a vogué sur l'océan cambré.

Pour un jour je veux être immortel pèlerin:
Laissez-moi contempler l'Ardenne et la Champagne,
Les vallons dessinés qui bordent la campagne
Et le temple des rois, joyau sacré de Reims.

L'Alsace aux tons pastels nous invite à rêver.
Et Strasbourg dont le temple étreint l'azur d'un geste.
Riquewhir et Colmar d'une grâce céleste.
Ah! que de vanité pour mieux me captiver.

La beauté d'Annecy se savoure à genoux.
Aix-les-Bains, bleu berceau d'une ivresse divine.
"O temps suspends ton vol" écrivit Lamartine
Près du lac du Bourget, rêvant d'un amour fou.

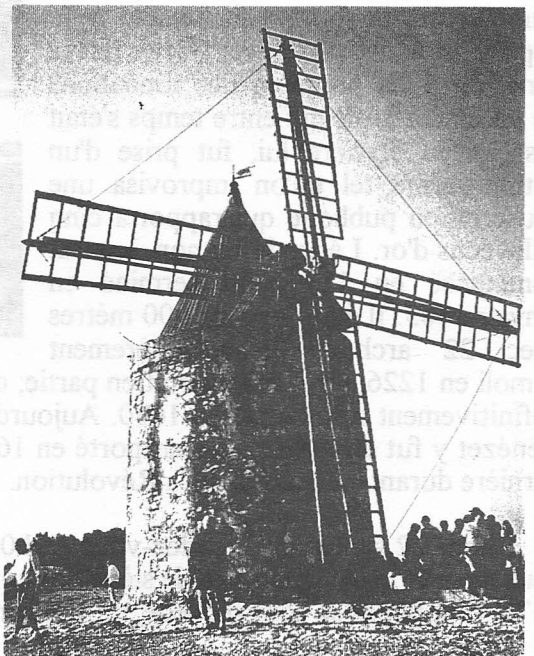
Je découvre à Fontvieille le vieux moulin à vent.
A l'intérieur du cœur, il reprend son allure:
La cadence du vent, les mots qu'il s'y murmure,
L'odeur du blé, du son. Il revit comme avant.

Derrière le vantail violant l'obscurité
J'entends monsieur Seguin supplier la Biquette,
Sachant bien que le loup lui prendrait sa chevrette.
Est-ce le prix pour un instant de liberté?

Je dois me séparer du pays des odeurs
Avant que le mistral ne glace la montagne.
Il me faut revoir Nîmes, Montpellier et Aubagne.
Hélas! je vais manquer d'innombrables splendeurs.

Adieu chaude Provence, Adieu mon cher Daudet.
Puisqu'au port est ma barque, il faut que je vous quitte
Avant que le soleil ravissant qui m'habite
Ne m'enivre à jamais comme un doux muscadet.

Bernard Séguin #685
Saint-Sauveur





Extrait d'un journal de voyage...

Mardi, 23 septembre 1997

Vers la fin de l'après-midi, nous arrivons à Marseille, la ville de Clairette et Danielle Oderra; nous l'attendions avec curiosité.

Protégée par cette Notre-Dame toute dorée, la "Bonne Mère", comme disent les Marseillais, Marseille est le 3e port en importance de France. La Méditerranée à ses pieds, elle compte un million d'habitants. La rue Canebière que nous longeons en "bus" lentement, est la plus populaire de la ville. Des grands hommes y sont nés: Fernandel, Mistral, Monticelli. Le temps nous presse; par la "Corniche" qui, soit dit en passant, nous offre un panorama splendide, nous nous dirigeons vers Aubagne où nous sommes attendus pour dîner et coucher à l'hôtel de L'Etoile. Des invités "Seguin" partageront ce délicieux repas: Robert Seguin, peintre authentique et expérimenté, son épouse, Marthe Seguin-Fontès, aquarelliste dont la personnalité attachante se traduit dans ses livres par la douceur, la beauté et la délicatesse.

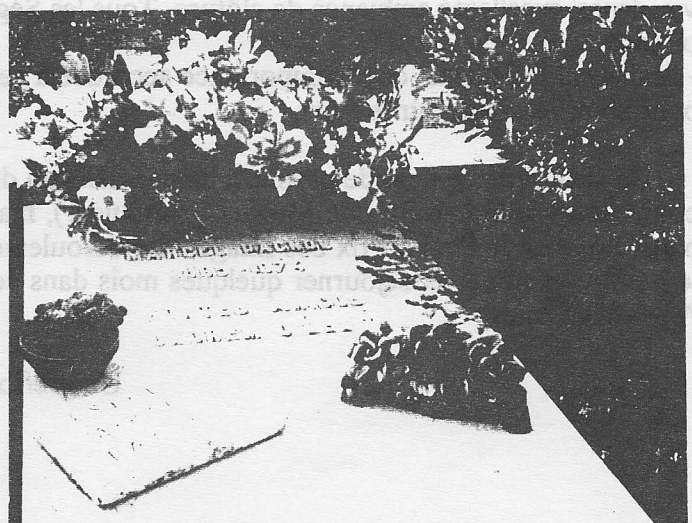
Mercredi, 24 septembre 1997



Toujours à Aubagne, pour le "Tour Marcel Pagnol"... Nous montons, descendons les petites rues de La Treille et suivons notre guide "Pagnol" qui sait raconter, émouvoir par ses propos. En passant devant la source, la Buzine, ou au cimetière, nous vivons un grand moment de ce merveilleux voyage!

Félicitations à l'Association des familles Séguin d'Amérique, à sa présidente, à son conseil d'administration, pour ce beau et ensoleillé voyage!

*Céline Ouellet
Boucherville*





La Côte d'Azur à vol d'oiseau

Privilegié d'accompagner plusieurs membres de votre association durant leur deuxième retour aux sources en France, pays des Ancêtres, j'ai été charmé par la Côte d'Azur et son arrière-pays.

Le sud-est de la France, c'est fabuleux. Continuellement, j'ai été séduit et émerveillé par les trésors révélés à tout instant. Je suis revenu au Canada imprégné par la richesse historique et culturelle, par les beautés naturelles sans oublier les très anciens vestiges préhistoriques et romains ainsi que les constructions médiévales face auxquels il est absolument impossible de rester indifférent.

Pour vous, fidèles lecteurs de La Séguinière, il me fait plaisir de vous révéler quelques-uns de mes meilleurs souvenirs:

- la Mer Méditerranée avec son bleu, sa chaleur et ses plages.
- le relief accidenté, les escarpements, les petites routes qui les serpentent, les villages perchés où sont accrochées les maisons dans les flancs.
- la végétation très diversifiée grâce à la générosité méditerranéenne: les palmiers, les oliviers, les vignes, les fleurs et les plantes aromatiques.
- le soleil presque annuel qui apporte une luminosité exceptionnelle, rehaussant le coloris de cette riche nature.
- **Salon de Provence**: ville du célèbre NOSTRADAMUS qui a oublié de prédire qu'un mammifère rongeur jouerait sous les tables pendant le dîner de quelques touristes Séguin. Alarmée, la propriétaire du restaurant alla quérir un gros matou pour calmer les esprits.
- **Caves de la Lieu**: visite et dégustation du rosé (spécialité régionale) sous l'oeil vigilant de notre guide Murielle qui surveillait nos achats.
- **Grasse**: agglomération réputée pour ses parfums extraits de fleurs naturelles dont je perçois à l'occasion les odeurs, conséquence d'un arrêt à la parfumerie Fragonard.
- **La vallée du Loup**: beau trajet en autocar sur une petite route sinueuse, ascendante, descendante qui nous a donné des vues magnifiques et aussi quelques frissons à certains passagers plutôt occupés à implorer à genoux Le Seigneur afin que les Gorges du Loup ne nous avalent pas.
- **Saint-Paul-de-Vence**: ville pittoresque et merveilleuse entourée de ses remparts d'où nous pouvons aussi jouir d'une superbe vue des Alpes. Centre artistique très prisé des Français et des touristes. Visite trop courte. (Un vrai vol d'oiseaux dixit Monique S.)
- **Nice**: la Promenade des Anglais, long boulevard fleuri et planté de palmiers, spectacle inoubliable de la Baie des Anges, sans oublier le vieux quartier et le marché aux fleurs.
- **Principauté de Monaco**: royaume du luxe, palais du Prince et sa place, vue spectaculaire. Panorama exceptionnel de Monte Carlo, de la Méditerranée et de l'Italie au loin.
- **Menton**: aspect médiéval fascinant, ses petites ruelles, ses places et sa promenade au bord de la mer.
- **Castagniers les Moulins**: souper d'adieu réussi à l'Hôtel Servotel, groupe folklorique niçois, bonne table, bon vin, danse, excellente ambiance de clôture. Tous les Séguin d'Amérique semblaient chanter... Aux oiseaux, aux oiseaux...
- finalement les chiens: quelle importance accordée à ceux-ci par nos cousins français; mes semelles de sandale pourraient renchérir sur le sujet.

Le survol de ce coin de pays m'a baigné dans un décor prestigieux pendant deux jours inoubliables. Tous connaissent le Grand Prix de Monaco (formule 1), mais il y en a deux: un autre dans cette région auquel j'ai participé: c'est le Grand Prix des Images. Le déroulement fut si rapide que pour espérer remporter la victoire, je devrai retourner et séjourner quelques mois dans cette cathédrale d'images naturelles du département des Alpes Maritimes.

Un greffon heureux.

André Bourke
Longueuil



Soirée d'adieu

André Bourke en relatant sa dernière soirée à Castagniers-les-Moulins terminait en disant que tous les Séguin devaient chanter: "Aux oiseaux, aux oiseaux!"

Si l'allégresse était dans l'air et la joie générale nous le devons à la magnifique soirée d'adieu qui nous était destinée.

Nous tenons à remercier particulièrement M. Pierre Guignonis, président du Conseil Général des Alpes-Maritimes et Madame Monique Vandamme, secrétaire générale de la "Fédération régionale des Logis de France Provence-Alpes-Côte d'Azur", pour la cordialité de leur accueil et les délicates attentions qu'ils ont eues à notre égard.

Et que dire de la formidable réception que nous réservait M. Vincent Servella, propriétaire-chef de l'Hôtel Servotel-Logis de France. En plus d'avoir admiré la beauté des lieux nous avons profité d'un repas gastronomique de haut calibre et des danses provençales de grande classe. Les danseurs et danseuses aux magnifiques costumes régionaux exécutaient avec grâce peut-être des farandoles, accompagnés d'une musique enlevante et sous nos yeux admiratifs.

Même si le lendemain le réveil sonnait tôt l'heure du départ, nous avons prolongé cette soirée inoubliable jusqu'à minuit.

Soirée inoubliable que nous n'oublierons pas.

*Yolande Séguin-Pharand
Présidente*





Voyage des Séguin d'Amérique

Puisque l'on vous a parlé ou décrit les péripéties de notre voyage aux "Sources", je veux, avec votre permission tacite, vous transmettre mes impressions de cette expérience que je considère comme unique.

Il est difficile de créer une atmosphère de joie, de bonne entente, de ponctualité et de solidarité dans des petits groupes ; il l'est encore davantage dans un groupe d'une centaine de personnes. Ce tour de force incroyable fut réalisé.

Dans le car B, tout aussi bien que dans l'autocar A, régnait une ambiance spéciale et cela se voyait et se vivait lors de nos "soupers collectifs". Je me limiterai au car B qui reflète passablement bien le déroulement des événements et des sentiments qui animaient tous les participant(e)s.

Il est primordial de vous exprimer la joie, la confiance et l'enthousiasme que nos cousin(e)s québécois(es) ont su créer au sein du groupe franco-ontarien. Pensez à notre Raymond, avec son épouse Rollande, sa fille Lise. À notre André et sa DARLING! Il me serait facile de continuer à énumérer toutes les personnes du Québec qui ont eu, chacun à leur façon, des attentions envers nous les "hors Québec" de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Connecticut. Toute cette ultime délicatesse fut profondément appréciée.

Nous avons prié, chanté, raconté des histoires saines et salées, dansé, marché, monté des collines et descendu des châteaux en échangeant nos impressions. Le discours enrichissant et les expériences joyeuses aiguillonnaient notre curiosité, développaient notre esprit d'observation et nous enorgueillissaient d'être venus visiter cette "douce France".

Nous avons connu davantage notre dévouée présidente, Mme Yolande Séguin-Pharand. N'est-ce pas qu'elle réunit le savoir, le savoir-faire et le savoir-être dans une unicité admirable ? En effet, nous sommes fier(e)s d'elle et de tous nos administrateurs connus et inconnus et de notre équipe du journal; tout cela dû à cette fraternité vécue et à cette solidarité développée et accentuée.

Aux organisateurs(trices) de ce voyage mémorable, un merci du fond du coeur. Nous sommes prêt(e)s à recommencer !

*Jeannine Séguin C.M #441
Cornwall*



Notre voyage Séguin d'Amérique avec nos cousins canadiens

Mon époux et moi étions les seuls citoyens américains à faire le voyage à notre maison ancestrale à ST-AUBIN-EN-BRAY et à l'Est de la France avec les familles Séguin d'Amérique du 9 septembre au 26 septembre 1997.

Nous avons été accueillis à l'aéroport Mirabel par Réjeanne Séguin et Christine Gooyer d'Azilda, qui se sont chargées de nous fournir les renseignements nécessaires pour les horaires, les lieux de rencontres, la durée des tournées etc. Elles ont continué à nous fournir des renseignements tout au long du voyage et nous en sommes très reconnaissants.

Afin de nous préparer pour le voyage et pour l'orientation en langue française, nous nous sommes inscrits à un cours de français courant pour rafraîchir notre connaissance de la langue. Nous avons trouvé l'expérience pratique pour les conversations de groupe mais il était difficile de comprendre le français parisien des guides dans les différentes villes que nous avons visitées. Cependant, des dépliants en anglais étaient disponibles et les membres de notre "famille" se faisaient un devoir d'en obtenir une copie au cas où nous l'aurions manquée. Quelques-uns des guides savaient que nous étions des citoyens des États-Unis et pas trop bien versés dans la langue française; donc ils nous ont renseignés sur les faits pertinents. Nous nous sommes aussi préparés pour le voyage en faisant la lecture des livres touristiques et en faisant des recherches sur l'histoire de la France, avec concentration sur les endroits que nous allions visiter. Nous avons traduit les renseignements fournis par Groupe Voyages Québec. En plus, nous avons un excellent manuel touristique publié par INSIGHT GUIDES qui nous a fourni d'excellents renseignements sur les endroits que nous avons visités.

J'ai été ravie de passer ce temps avec cinq de mes cousin(e)s avec qui je partage le même arrière-grand-père, ainsi qu'avec la mère de ces cousin(e)s. Je n'avais jamais eu le plaisir de parler longuement avec eux, seulement une brève rencontre lors de la réunion annuelle. J'anticipe avec plaisir les revoir à l'avenir.

L'accueil du maire et des citoyens de St-Aubin-en-Bray et à l'église baptismale de François Séguin a été chaleureux et convivial. L'hospitalité que nous a accordée Gérard Seguin, notre cousin vigneron, ainsi que la cordiale réception offerte par Monsieur Philippe Séguin, maire d'Epinal, ont été, pour moi, les points saillants de notre tournée. Nous avons été reçus avec enthousiasme par nos cousins français et leur hospitalité m'a rendue très fière d'être une "Séguin".

Je serais négligente si je ne mentionnais pas l'attention particulière portée par tous les membres de l'Association. Je crois qu'il est nécessaire de mentionner en particulier la présidente, Yolande Séguin-Pharand et Rollande Séguin et Rolland et Gisèle Séguin et tous les cousin(e)s qui ont été si gentils envers nous. Nous n'oublierons jamais cette expérience unique et nous remercions tous les gens qui ont coordonné le voyage et qui nous ont permis de faire partie de l'entourage.

Cécile Séguin Tyl #634
Leonard J. Tyl
Uncasville, CT



Chanson du groupe Autobus "B"

Voyage en France septembre 1997

air: "On est Canadien ou ben on l'est pas"

1
Nous sommes partis pour un grand voyage
Avec les Séguin et tous leurs bagages,
Le neuf de septembre, on s'est envolé
Vers nos origines, on veut retourner.

2
Notre ami André, en France, nous accueille
C'est lui qui nous guide et nous accompagne,
Si on le suit bien, on n'a pas d'problèmes,
L'Autobus "B", porte notre emblème.

3
De la Tour Eiffel, visite à Montmartre,
Vers l'Arc de Triomphe, souper à "la Butte",
Saint-Aubin-en-Bray où on a dîné,
Quel souvenir en restera gravé.

4
Mairie d'Epinal où on nous accueille,
Philippe Séguin, cousins et cousines,
Ont fraternisé, se sont retrouvés
A la Radio et à la TV.

5
Il est arrivé quelques anecdotes,
Aujourd'hui, on rit de nos anicroches,
Notre amie Francine a fait un faux pas
Nous lui souhaitons "Prompt rétablissement".

6
La "petite Thérèse", au Palais des Papes,
A voulu trôner, quelle courte "étape"
Le gardien l'a vue, est intervenu,
Son règne n'a pas duré longtemps.

7
Visites des châteaux et descentes aux Caves,
Tantôt le Champagne et les beaux cépages
On peut déguster, aussi acheter,
De précieux liquides, on va rapporter.

8
Les Basiliques et les Cathédrales,
De plus en plus belles, vitraux formidables,
Origines de la Chrétienté,
Tous les Saints y sont catalogués.

9
Parlons d'ADHÉMAR, notre "coq" célèbre,
Pour' pas être en r'tard, lui il nous réveille,
Ecoutez-le bien, vous serez à temps
Félicitons-le pour ce beau talent.

10
A l'hôtel IBIS, le dernier en liste,
Déjeuner en "gang", belle réussite,
Y en a qui ont dû manger dans l'entrée,
Ils sont diplômés de L'HOSPITALITÉ!

11
Ensemble on a pu visiter les grottes,
Sites escarpés et montagnes de roche,
Incroyables à voir, à imaginer,
L'immensité de ce beau terroir!

12
Mercredi matin, visite à Aubagne,
DIDI, notre guide, nous accompagne,
Sur Marcel Pagnol, on apprend beaucoup,
Ça valait la peine d'être au rendez-vous.

13
Pour ce qui en est de nos valises
Grâce à nos "porteurs", qu'on se le dise,
Ils ont tous aidé, ce fut apprécié
N'oublions pas de les remercier.
Applaudissons-les à l'unanimité!

14
L'air climatisé est tombé en panne,
Nous avons rêvé de faire un échange
De la "MERCEDES", on s'rait contenté
La mécanique, on peut pas s'y fier!

15
On a bien mangé, cuisine locale,
Des mets variés, pour tous, quel régal!
Même si André nous a fait marcher
Y en a quelques-uns qui ont engraisé!

16
Nos maillots de bain ne sont même pas mouillés
D'aller se baigner, on n'a que rêvé,
Notre amie Huguette elle en a profité
En Méditerranée, elle s'est saucée!

17
Avec Air Transat problème technique,
A notre retour, tout le monde panique
Il faut atterrir à la base de Goose-Bay,
Un endroit de plus où nous serons allés!

18
A Boucherville, le premier novembre,
Sur l'invitation de not' Présidente
Nous venons nombreux, pour nous rappeler
Tous ces événements et fraterniser!
On est tous heureux de se retrouver!

Thérèse Brunette D'Amour, #755
Saint-Eugène, ON



IMPRESSIONS...

*Propos recueillis par Pauline Séguin-Garçon #034
lors du voyage en France*

M. Gérard Leroux, Saint-Aubin-en-Bray, France.

Je suis ici garde-champêtre. Je suis très heureux de retrouver des Séguin d'Amérique. La dernière fois que vous êtes venus, il y a quatre ans, j'ai eu la chance de rencontrer plusieurs d'entre vous et aussi de leur dire que je faisais une collection de timbres. Un grand nombre de Séguin m'ont écrit et ont contribué à enrichir ma collection. Je profite de l'occasion pour les en remercier. Je correspond régulièrement avec une quinzaine de familles Séguin canadiennes, surtout à Noël et à Pâques. Continuez à m'écrire; voici mon adresse: 3, rue de l'Eglise,
60 650 Saint-Aubin-en-Bray, France



M. Christian Leloup, Saint-Aubin-en-Bray, France

Je suis adjoint au maire. J'étais avec vous en 1993 et lorsque j'ai entendu dire que vous reveniez nous voir, j'ai demandé un congé; mes confrères me remplacent. J'enseigne le génie civil au collège du village. Je ne voulais pas rater l'occasion de vous revoir.

Pas très loin d'ici, habite une dame Coffard qui a des Séguin dans sa parenté. Malheureusement elle ne peut être ici car elle a 92 ans. Les Séguin sont rares dans la région, mais si vous allez au cimetière vous pourrez voir la tombe d'une famille Sergent-Séguin.

Ici, l'étude de la généalogie est moins répandue que chez vous.



M. Georges Louis Séguin, 76390 Aumale, France

Quand j'ai lu dans notre journal régional "Le Réveil" que des Séguin d'Amérique recherchaient des Séguin de France, j'ai dit à mon épouse: "Allons les rencontrer à Saint-Aubin-en-Bray". Et nous voici, très heureux de faire connaissance avec tous ces lointains cousins.

Je suis né à Aumale, petit village à environ 50 kilomètres d'ici. Mon père y est né aussi; il est aujourd'hui décédé ainsi que mon frère. Avec un neveu, nous sommes les derniers Séguin à Aumale; j'ai un fils à Paris, un autre à Cannes.

J'ai 77 ans; je suis à ma retraite et je voyage beaucoup. J'ai eu l'occasion de visiter votre beau pays. Nous avons été très bien reçus. J'espère y retourner un jour.

J'écris mon nom avec un accent comme vous et comme Monsieur Philippe Séguin. Vous vous demandez pourquoi la plupart des Français écrivent leur nom Seguin sans accent? Eh bien! j'ai la réponse: c'est tout simplement par négligence et par paresse! Oui, oui, vous pouvez l'écrire!



M. Philippe Séguin, maire d'Epinal, France.

J'envoie toutes mes amitiés aux Séguin qui sont restés en Amérique. J'aurais bien



aimé qu'ils soient tous là pour voir un Séguin en action de ce côté-ci de la grande mare, dans une mairie ; qu'ils découvrent une petite ville française (40 000 habitants), qu'ils ne se cantonnent pas à Paris, aux grandes villes, aux circuits touristiques classiques, mais qu'ils viennent voir battre le coeur de la France profonde, la France profonde qui est aussi la leur.

(le sachant cruciverbiste, on lui demande ici si les mots croisés de la Séguinière lui donnent parfois quelques difficultés avec les personnalités mystères régionales)

Je me débrouille car je connais assez bien votre pays. Mais avec celui de Daudet, là, il n'y a vraiment pas eu de problème!

M. Robert Seguin, artiste-peintre, Aubagne, France.

Je connais bien votre journal La Séguinière; mon épouse, Marthe Seguin-Fontes, le reçoit et je le lis régulièrement.

Je suis en admiration pour les Séguin d'Amérique d'être aussi cohérents, aussi "parents" alors que nous, nous vivons dans l'indifférence. Il y a d'autres Seguin dans la région, mais je les connais à peine et le pire, je n'ai pas le désir de mieux les connaître.

J'aimerais beaucoup aller au Canada, mais nous sommes tellement "drogués" et asphyxiés par notre travail que finalement nous ne vivons que pour ça. Je suis un artiste professionnel représenté par des marchands dans plusieurs galeries à travers la France.

De temps en temps, ma femme et moi, nous faisons un petit voyage, mais c'est comme si on volait du temps pour le chaparder; et entreprendre de grands voyages nous paraît quelque chose d'extraordinaire.

Mes amitiés à tous les Séguin d'Amérique.

Mme Francine Séguin, Granby, Québec.

C'est la première fois que j'accompagne les Séguin en France. C'est aussi mon premier séjour en Europe. Nous avons choisi ce voyage car nous voulions avoir du plaisir avec les Séguin. N'est-ce pas une belle façon pour André et moi de souligner notre 25e anniversaire de mariage.

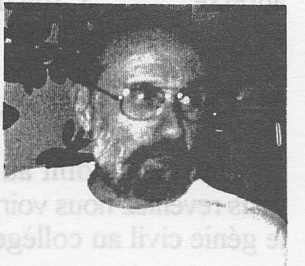
Malheureusement un petit accident à la cheville m'a obligée à ralentir et j'ai dû m'aider d'une canne. Mais j'ai apprécié tout ce que j'ai pu voir. J'ai été agréablement surprise par les paysages montagneux. L'architecture m'a aussi très intéressée.

Je veux revenir. Soyez certains que nous n'attendrons pas nos noces d'or.

Mme Christine Séguin Gooyer, Azilda, Ontario.

Je suis très impressionnée. Les gens dans l'autobus sont très amicaux. Le voyage est bien organisé. Nous avons vu tellement de belles choses qu'on ne verra jamais au Canada. Le temps passe trop vite. C'est fantastique.

J'ai la chance d'être bilingue et de pouvoir aider ceux qui comprennent peu le français. Si vous avez besoin d'une traductrice pour le journal la Séguinière, je suis prête à vous donner un coup de main.





Heureux qui comme les Séguin d'Amérique ont fait un beau voyage

Grâce au généalogiste André Séguin, de Gatineau, qui m'a fait parvenir de la documentation relativement au voyage automnal de l'Association des familles Séguin d'Amérique en France, je puis conclure que ce retour aux souches de 96 descendant(e)s, deux autocars, quoi, n'est pas passé inaperçu récemment. Il s'agissait du deuxième séjour du genre organisé par ce regroupement très actif et toujours en marche vers l'avenir tout en se préoccupant du passé.

D'ailleurs, demain, 1er novembre, les Séguin se réunissent à nouveau, cette fois, au Club de golf Boucherville, pour deux raisons bien précises. D'une part, les membres désirent souligner le 325^e anniversaire du mariage de l'ancêtre François Séguin à Jeanne Petit. D'autre part, il y aura lieu de revivre les points saillants de ce deuxième voyage "en douce France", selon l'expression de la présidente Yolande Séguin-Pharand, de Boucherville.

Il est approprié de noter que le vice-président, Laurier Séguin, est originaire de Hawkesbury, tandis que deux Raymond Séguin, l'un d'Ottawa et l'autre de Boucherville, remplissent les fonctions de secrétaire et de trésorier respectivement. On sait déjà que le Gatinois André Séguin s'occupe des tâches de généalogiste officiel. Quant à Patricia Séguin, d'Orléans, elle est l'archiviste de l'Association des Séguin d'Amérique.

Cette dernière ne chôme pas avec toutes les activités du groupe. Que dire des témoignages personnels à recueillir pour les archives, demain, à Boucherville. Parmi les nombreux souvenirs des 96 membres, il y aura sûrement cette messe d'action de grâce à Saint-Aubin, à proximité de Paris, village du premier Séguin à émigrer au Canada, et la rencontre avec le maire et député Philippe Séguin, à Epinal.

Cette association nord-américaine publie depuis sept ans *La Séguinière* avec la chèvre du monsieur que vous connaissez comme effigie. En décembre, un numéro spécial fera état de ce deuxième périple des Séguin d'ici à la découverte de leurs origines en France.

Pour en connaître davantage sur ce regroupement: André Séguin (819) 669-8862.

Edgard Demers

(Article paru dans Le Droit, Ottawa-Hull, le 31 octobre 1997)



*Le groupe
devant la
mairie de
St-Aubin-en-Bray*



Retrouvailles à Boucherville

le 1er novembre 1997

Hawkesbury, Rigaud et Vaudreuil: points d'arrêt pour se retrouver ensemble dans un même autobus. Le but: se rendre fêter à Boucherville, rencontrer les amis de voyage, festoyer en l'honneur du 325e anniversaire de mariage de nos ancêtres.

A notre arrivée à Boucherville, l'autobus se dirige au Centre communautaire Saint-Louis, une salle servant de lieu pour les cérémonies religieuses de la paroisse. La messe, concélébrée par le curé Paul-Ernest Bissonnette et le père Edouard Séguin #144 est agrémentée par les chants de Manon Séguin accompagnée de sa mère Monique, en présence de François Séguin et Jeanne Petit, personnifiés par Daniel Séguin #193 et Francine Séguin #328. Les lectures sont faites par Yolande Séguin-Pharand #001, Adhémar Séguin #030 et Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre #005, les offrandes présentées par Jacqueline Séguin #012 et Raymond-J. Séguin #003.

Après la cérémonie, nous nous dirigeons au Club de Golf Boucherville où nous attend une exposition des photos de voyage en France; quels beaux paysages! Un repas exquis se laisse manger aussi bien des yeux que du palais. Pendant le repas, une jolie courtepointe fabriquée par Madame Thérèse Séguin (mère de Jacqueline #012) et par ses compagnes, a fait l'objet d'un tirage: l'heureuse gagnante, Guylaine Séguin #394. Une trentaine de photos ont fait l'objet d'un concours dont le jury s'avérait être tous les gens de la salle. Les gagnants sont: en premier position, M. Roland Milot #740 et en deuxième position, M. Bernard Séguin #685 et suivent deux mentions: Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre #005 et Lise Séguin #050.

A la fin du repas il y a eu remise de plaques aux cinq fondateurs du journal "La Séguinière": Gisèle Tranchemontagne-Lefebvre #005, Pauline Séguin-Garçon #034, Adhémar Séguin #030, Yolande Séguin-Pharand #001 et Raymond Séguin #002. Des gens sans lesquels le journal ne serait pas ce qu'il est.





Nous avons eu droit après le repas à “un voyage en chansons”, animé par Yvette Laliberté Séguin #171 et accompagnée à l'accordéon par M. Jean-Claude Fortier. Une chanson pour le groupe de l'autobus B, composée par Thérèse Brunette D'Amour #755, résume parfaitement le très beau voyage en France. Un vidéo réalisé par M. Omer Ranger #547 était disponible pour un visionnement sur place.

Le clou fut certainement l'arrivée surprise de Jacques Brochet, le chauffeur de l'autobus B, venu de France pour saluer ses passagers et aussi pour nous entretenir sur des croisières offertes à des groupes de huit personnes. Il fut accueilli avec grand plaisir par tous.

Les souvenirs et anecdotes étaient au rendez-vous. Et puis c'est déjà le départ. L'autobus conduit par M. Ghislain Chartrand fait un arrêt au monument commémoratif. Et voilà, un samedi de novembre passé trop vite. C'est un au revoir et à la prochaine.

Francine Séguin #328
Saint-Clet

Mot de Jeanne et François

Bonjour chers descendants Séguin,

Quel ne fut pas notre étonnement de voir autant de Séguin lors du soulèvement de notre 325e anniversaire de mariage, à Boucherville, le 1er novembre dernier.

Nous voulons par la présente vous remercier tous et chacun personnellement, vous qui avez tenu à être présents en ce jour de fête. Merci à vous chers descendants Séguin qui portez fièrement votre nom.

Bien sûr la plupart avaient un lien plus fort que d'autres puisqu'ils reviennent à peine d'un voyage, un retour aux sources. Quels beaux visages tous ces gens ont en commun! Fiers d'être un Séguin ou du moins d'en connaître un.

Continuez à faire grandir votre association et à participer aux activités qui sont organisées pour vous, dans le but de vous rencontrer et fraterniser dans une grande famille.

Au plaisir de vous revoir.

Jeanne Petit et François Séguin



Pierre et Colette Séguin #765

St-Albert, ON

Pierre-U. Séguin
né le 11 octobre 1949
à St-Pascal Baylon, ON
fils de Jean-Rhéal Séguin
et de Marguerite Martin

Colette Dicaire
née le 10 septembre 1954
à Casselman, ON
fille de Roméo Dicaire
et de Cécile Gratton

LEURS ENFANTS

Amélie - 5 mars 1975
Valérie - 14 février 1981

Patrick - 25 septembre 1977
Marie-Ève - 8 octobre 1988

Comment Pierre-U. et Colette Séguin concilient la vie familiale, l'entreprise agricole et l'implication dans la communauté.

Cette question, on la pose à tous les couples qui y parviennent et la réponse diffère évidemment d'un couple à l'autre: la question se pose à un point précis alors que la réponse exige un examen des souvenirs et des anecdotes disponibles. Je vous propose donc une tournée au pays des souvenirs et des anecdotes.

Pierre-U. Séguin, pourquoi le "U"? C'est en souvenir du parrain, son oncle Ubald Dutrisac qui avait épousé Alice Séguin, la fille aînée de Frédéric Séguin. C'est également pour le distinguer des autres Pierre Séguin.

Après ses études secondaires, Pierre se dirige vers Sudbury pour travailler dans les mines. Cet emploi lui permet d'économiser suffisamment pour acheter sa première voiture, une Dodge Swinger, mauve métallique. Quand on est jeune homme et qu'on travaille durement dans une ville distante de sa région, une voiture c'est essentiel, sinon on risque de s'ennuyer de sa mère et des jolies filles.

Ses fréquentations avec la demoiselle Colette Dicaire, remonte à 1972: Colette terminait son secondaire à l'école de Casselman et pour le bal des finissant(e)s, elle se hasarda à inviter le travailleur des mines. De fil en aiguille, la graduation conduit à des fréquentations sérieuses si bien que le 27 octobre 1973 on célébra leur mariage en l'église du village de Lemieux, ON.

Le couple s'établit d'abord à St-Pascal Baylon: Pierre et les siens s'étaient affairés à rénover une maison située à l'extrémité sud-est de la ferme de son père. Durant les premières années de mariage, Pierre occupa des emplois tels que livreur de consommations douces dans la région d'Ottawa, en plus d'aider aux travaux de ferme chez son père.



Amélie, Patrick, Valérie, Marie-Ève, Colette et Pierre.

Tous ces emplois ajoutaient à son bagage d'expérience mais ses ambitions étaient dirigées ailleurs: il désirait s'établir sur une belle ferme suffisamment grande pour subvenir aux besoins d'une famille.

Pendant deux longues années, Pierre et Colette visitèrent des fermes. Amélie était née quand on leur annonça qu'une dame Rita Quesnel de St-Albert désirait vendre, "tout rond", une ferme laitière bien établie. Les contrats se finalisèrent le 16 août 1977 (la journée du décès d'Elvis Presley) et ils déménagèrent de St-Pascal Baylon à St-Albert toujours en Ontario.

Albert, la communauté est très active: Pierre et Colette ont vite fait de le réaliser et de s'y adapter. Afin de mieux rentabiliser l'entreprise, on s'assura d'être membre de la coopérative agricole en plus d'accéder au titre de patron de la célèbre fromagerie de St-Albert: toute entreprise agricole qui se respecte doit évidemment être



La ferme opère sous le nom de: "La ferme Ricky". Pierre confirme que ce nom fut choisi en souvenir de Richard, le frère cadet de Pierre victime d'un accident en 1971, à l'âge de 19 ans. "Tu sais, l'opération d'une ferme attire des risques énormes: on a voulu confier notre protection, celle de nos enfants et celle de nos biens à une personne que j'estimais beaucoup. Après cette vie, il se doit d'y avoir une autre existence sinon la vie perdrait tout son sens. De cette autre vie, je suis persuadé que Richard nous protège. Jusqu'à maintenant, aucun membre de la famille n'a été victime d'un accident sérieux. Bon an mal an, on a réussi à se tirer d'affaire et nous pourrions même assurer une éducation supérieure à tous nos enfants s'ils en ont la santé et le talent".



Colette, Pierre et la fierté de leur troupeau.

Cette ferme de 60 vaches laitières est installée sur un terrain de 226 acres dont 215 sont cultivables et majoritairement drainés. Les bâtiments sont remis en bonne condition, les équipements sont modernes; il y a tous les silos nécessaires tant pour le grain sec que le maïs et le foin. Sur la ferme, tous les enfants participent aux travaux: ainsi chacun acquiert dès le jeune âge des habitudes de travail tout en contribuant à la bonne marche de l'entreprise. Un sens de valorisation, de fierté et de responsabilité se développe; c'est une école de vérité qui bâtit une jeunesse vigoureuse au contact d'une réalité exigeante mais saine.

Comme les enfants grandissaient et qu'il désiraient d'autres activités que celles d'aller à l'école ou de participer aux travaux de la ferme, Pierre, Colette et les enfants se sont inscrits à des cours de ski alpin. Les hivers sont maintenant moins longs et plus agréables. D'autant plus qu'à ces activités sportives s'ajoutent quelques escapades dans les pays du sud.

Pierre et Colette se sont impliqués dans la communauté en participant aux activités du club de service Optimiste: Pierre fut le président fondateur du club Optimiste de St-Albert en 1984. Il accepta un deuxième mandat à la présidence en 1985 et devint lieutenant-gouverneur durant les années 1987 et 1988. Aujourd'hui le club est toujours actif.

Depuis 1993, Pierre fait également parti du bureau de direction de la Fromagerie de St-Albert. De 1993 à 1996, il a occupé un poste d'administrateur. Pour les années 1996 et 1997, il a été nommé à la présidence de cette fromagerie francophone de l'est ontarien réputée pour ses fameux fromages cheddars.

Malgré toutes leurs responsabilités, vous pouvez toujours être assurés que Pierre et Colette peuvent trouver du temps pour s'occuper de leurs enfants et de leurs amis. Pour une bonne bière, une bonne histoire ou un bon tour, ils sont là pour vous recevoir. Vous avez leur numéro de téléphone, signalez votre présence quand vous passerez à St-Albert, ils se feront un plaisir de vous mettre à l'aise et de vous jaser avant de vous diriger vers la fameuse fromagerie.

Ce Pierre qui passa par la mine de Sudbury, les Séguin peuvent en être fiers car il contribue avec son épouse, à perpétuer dans "la langue de chez nous" au bout d'une branche généalogique toute verte et vivante les traditions vieilles de trois cents ans.

MENAUD, maître draveur, pourrait dire d'eux qu'ils font partie de cette race qui ne veut pas mourir: Cette race qui avait apporté d'outre-mer ses prières et ses chansons, cette race qui portait dans sa poitrine "le cœur le plus humain de tous les cœurs humains".

En hommage à un frère et à une belle-soeur que j'admire beaucoup!

*André-I. Séguin #611
Vanier, ON*



Échanges entre Séguin

Vous pouvez accueillir une famille Séguin en vacances dans votre région, ou vous planifiez un voyage et désirez demeurer dans une famille Séguin, le service d'ÉCHANGES ENTRE SÉGUIN peut vous venir en aide. Vos offres et vos demandes de service paraîtront dans notre journal, La Séguinière.

En décembre 1996, nous vous présentions les ÉCHANGES ENTRE SÉGUIN et aujourd'hui, nous vous soumettons une première adresse pour vos prochaines vacances:

LUCILLE ET RAYMOND-J. SÉGUIN

424, rue Besserer,
Ottawa, ON K1N 6C1
Tél: 1 (613) 241-0414

CHAMBRES ET PETIT DÉJEUNER:

2 chambres avec lit double
1 chambre avec lit simple
Accès à la maison et à la buanderie
en échange de services similaires

Pour tous renseignements additionnels sur ce service, veuillez communiquer avec:

Michel Séguin #450
175, rue Ste-Catherine, C.P. 123,
St-Isidore, ON K0C 2B0
Téléphone et fax: 1 (613) 524-2992

Nouvelles brèves

- Patricia Séguin-Smith #293 tenait une exposition de toiles et d'aquarelles à la Galerie d'Art Alexandra de Kanata en septembre dernier. "La Séguinière" étant publiée début septembre nous n'avons pu l'annoncer à temps. Bravo Patricia pour ces créations de beauté.
- Louise Cousineau écrivait dans La Presse: "Le prochain Bye Bye de la fin d'année 1997 sera sous la direction du réalisateur Pierre Séguin, un garçon amusant qui réalise les épisodes de "La Petite Vie" et qui a signé une très bonne émission de montages d'archives sur Robert Charlebois". Toute la parenté te dit bravo Pierre!
- Dans le cadre d'une exposition de groupe intitulée DE FOUGUE ET DE PASSION, le peintre Marc Séguin expose trois de ses oeuvres de grand format, au Musée d'art contemporain de Montréal. L'exposition se poursuit jusqu'au 4 janvier 1998.
- Échos de la rive québécoise... La Course des petits canards jaunes... Le directeur général de la Fondation du Centre hospitalier de Buckingham, Pierre-Paul Séguin #134, estime que les plus de 5000 canetons vendus vont gonfler les caisses de 20 000 \$... En plus, 11 gagnant(e)s se sont partagé quasiment 10 000 \$ en prix... L'Association des Séguin d'Amérique te dit: félicitations, Pierre-Paul.
- Bravo à Laurier Séguin #083, qui comme président du comité organisateur de la fête qui s'est tenue à l'occasion des 25 ans de vie publique du maire de Hawkesbury, Lucien Berniquez, a remis un chèque de 1100 dollars au curé Roger Bouchard pour l'oeuvre des paniers de Noël.
- Félicitations à M. et Mme Wilfrid Séguin de l'Orignal qui ont célébré cette année leur 70e anniversaire de mariage.
- Félicitations à M. et Mme Ange-Emile Séguin #149 de Vaudreuil-Dorion qui ont célébré, le 21 juin dernier, leur 50e anniversaire de mariage.
- Merci chaleureux à toutes les personnes qui nous ont fait parvenir des photos du voyage et particulièrement à Jacqueline et Bernard Séguin #340.



Coût des activités en 1997

Recettes:

Vente de billets à St-Albert	235 à 10,00\$ 16 à 5,00\$	2 430,00\$
Vente de billets à Boucherville	150 à 15,00\$ 1 à 7,50\$	2 257,50\$
Profit lors du tirage de la courtepointe à Boucherville		232,00\$
Surplus lors du voyage en France		199,16\$
Surplus pour coût de l'autobus à Boucherville		8,25\$
		5 126,91\$

Déboursés:

Coût des repas à St-Albert	2 442,60\$
Coût des repas à Boucherville	2 894,64\$
Loyer de la salle à St-Albert	294,25\$
Coût pour habits de François Séguin et Jeanne Petit	85,39\$
Messe à la paroisse Saint-Louis de Boucherville	15,00\$
Animation à Boucherville	160,00\$
Prix à Boucherville pour la plus belle photo	42,35\$
Déboursés divers	51,99\$
	5 986,22\$

Coût des activités en 1997

859,31\$

Jacques Brochet, un de nos chauffeurs lors du voyage en France, était de passage au Québec. Il a assisté à notre réunion du 1er novembre dernier à Boucherville. Il nous offre un séjour à bord du M/Y Sunny Girl sur la Méditerranée pour visiter la Côte d'Azur et la Corse.

Pour groupe de 8 personnes.
Début de la saison: avril 1998.
Séjour de 10 jours, pension complète.
3 700\$ par personne.

Pour plus de détails, écrire à:
Jacques Brochet
6 rue Cadot
78510 Triel sur Seine
FRANCE

M/Y Sunny Girl





Décès de l'Abbé Roger Séguin

Une âme de prêtre

L'abbé Roger Séguin vient de retourner vers Dieu qu'il a aimé et servi sa vie durant. Il aura été un homme d'une grande bonté, à l'âme généreuse et pleine de compassion. L'histoire retiendra son oeuvre principale, soit l'édification du Centre d'accueil Roger-Séguin, à Clarence Creek, ON.

Né dans la paroisse Saint-Casimir de Ripon le 9 février 1929, Roger Séguin, qui est décédé le lundi 25 août, appartenait à une famille avantageusement connue dans la Petite Nation Nord. Fils de Hormidas Séguin et de Régina Matte, il a eu une soeur, Lucille, et quatre frères: Rodolphe, Euclide, Lucien et Albert.

Après son cours classique au Petit Séminaire d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire du même lieu, l'abbé Roger Séguin est ordonné prêtre dans sa paroisse, le 12 juin 1955, par son Excellence Monseigneur Martin Lajeunesse, o.m.i. Il sera successivement vicaire au Très-Saint-Rédempteur de Hull (1955), à la cathédrale Notre-Dame-d'Ottawa (1957), à Saint-Benoît-Abbé de Hull (1960) et à Saint-Jean-Marie-Vianney de Gatineau (1961). En 1966, il est nommé aumônier diocésain de la Jeunesse en marche.

En 1968, l'abbé Roger Séguin fait son entrée à la paroisse Sainte-Félicité de Clarence Creek, où il sera curé pendant neuf ans. Il accepte aussi la charge de vicaire régional (1970-1974). C'est au cours de cette période d'activité intense qu'il préside à l'érection d'un centre d'accueil pour personnes âgées, centre qui jouit aujourd'hui d'une réputation enviable à travers tout l'Ontario et que l'on cite en exemple même au Québec. Malheureusement, l'abbé Séguin laissera sa santé dans la réalisation de cette oeuvre et, à compter de 1977, il devra accepter des tâches moins lourdes.

Au cours des vingt dernières années de sa vie, Roger Séguin sera tour à tour assistant-curé à Sainte-Anne d'Ottawa (1977), administrateur de la paroisse Saint-Charles de Vanier (1978), curé à Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal (1978), administrateur de Sainte-Anne d'Ottawa (1979), desservant de Saint-Bernardin (1980), desservant de Saint-Joachim de Chute-à-Blondeau (1981), aumônier du Centre d'accueil Roger-Séguin (1986), et administrateur de la paroisse Saint-Pascal-Baylon (1991).

Depuis quelques années, l'abbé Roger Séguin logeait à la Résidence Jean-Paul II, au diocèse d'Ottawa. Beaucoup de catholiques garderont de lui l'image d'un prêtre d'une grande piété, qui avait approfondi sa foi et ses convictions religieuses au contact de nombreuses lectures spirituelles. L'auteur de ces lignes, que l'abbé Séguin avait choisi comme dépositaire de sa bibliothèque, en témoigne.

*Yves Saint-Denis
Chute-à-Blondeau*

(Article paru dans LA/THE TRIBUNE/EXPRESS le 30 août 1997)

Décès

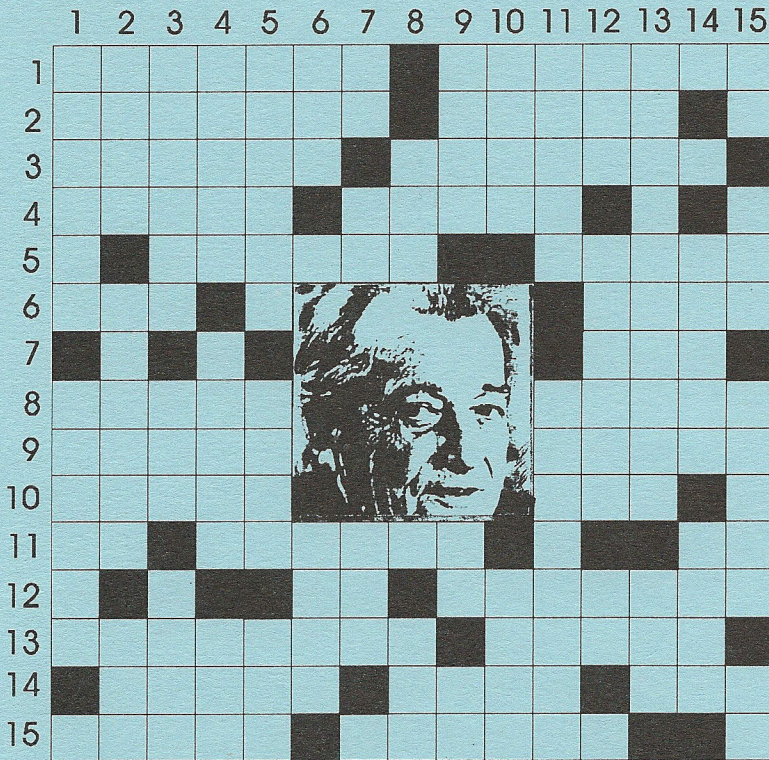
- Georgette Séguin-Boucher de Laval, membre #614, est décédée le 6 septembre 1997 à l'âge de 69 ans.
- John Assiniwi de Cantley est décédé le 1 octobre 1997 à l'âge de 14 ans. Il était le petit-fils d'André Séguin #256 de Hull.
- Alice Guindon-Séguin de Vaudreuil-Dorion est décédée le 2 octobre 1997 à l'âge de 84 ans. Elle était la mère de Denise Séguin #057 et la cousine de neuf de nos membres dont notre administrateur Lionel Séguin #038.
- Délima Thériault-Séguin de Déléage est décédée le 22 octobre 1997 à l'âge de 94 ans. Elle était la mère de Vivianne Séguin-Bossé #447.
- Benoit Cuillerier autrefois de Saint-Télesphore est décédé à la fin d'octobre dernier. Il était le frère de Julienne Cuillerier-Desrochers #583.
- Lucie Séguin-Tittley de Vaudreuil-Dorion est décédée le 18 novembre 1997 à l'âge de 61 ans. Elle était la soeur d'Alberte Séguin-Sabourin #067 et de Hébert Séguin #285.

Sincères condoléances à ces familles.



La grille des Séguin

numéro 12



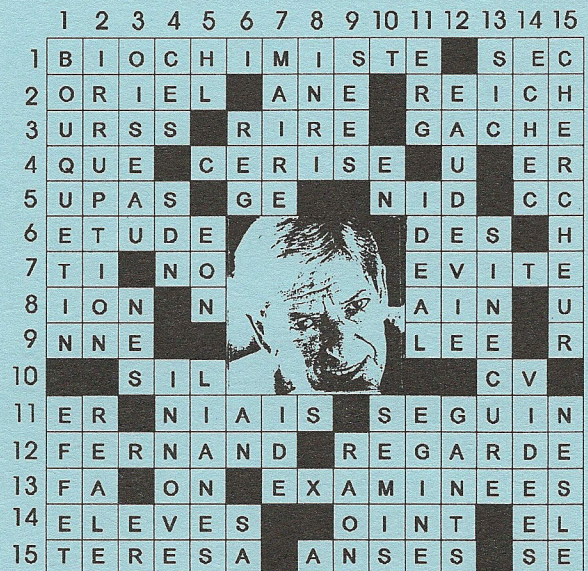
VERTICALEMENT:

1. - **Le titre d'un de ses films.- Son nom.**
2. - Branche mère de l'Ougandi.- Soucis.- Ruminant.
- 3.- Ecrasée.- Action de lancer.- Géographique ou magnétique?
- 4.- Moyen de transport utilisé lors du voyage.- Il ne faut surtout pas les mettre dans un plat.- Refus.
- 5.- Prénom d'un propriétaire de vignoble, visité lors de notre voyage.- Lisière d'un bois.- Arrivée.
- 6.- Découverte.- Certains y font des coupures.
- 7.- Préfixe.- Article.- Lié.
- 8.- Exprime la douleur.- Station thermale belge.
- 9.- Nous en avons visité plus d'une.- Drame japonais.- A déjà occasionné une ruée.
- 10.- Porte extérieure.- Jardin public.
- 11.- Grands poissons marins.- **Ce qu'il était.**
- 12.- Dix anglais.- Toujours agréable à recevoir.- Mesure chinoise.
- 13.- Philosophie ancienne.- Passe à Strasbourg.
- 14.- Homme riche qui étale son opulence.- Héros de l'Enéide.
- 15.- Coutumes.- Dans la Méditerranée.- Clovis y fut baptisé.- Out.

HORIZONTALEMENT:

1. - **Ville natale de notre personnalité-mystère, visitée par les Séguin.- Dans le titre d'un de ses films.**
- 2.- Agité.- Arbres du bord des eaux.
3. - **Dans le titre d'un de ses livres.-** Nous avons dansé sur son pont.
- 4.- Voyelles.- Signe d'altération.
- 5.- Rauque.- Querelle violente.
- 6.- Une des quatre de Vivaldi.- Grand lac salé d'Asie.
- 7.- Ecrivain algérien.
- 8.- Cour intérieure.- **Titre d'un de ses films.**
- 9.- Alliage de fer et de carbone.- Pied de vers.
- 10.- Parfois champêtre, comme à Saint-Aubin-en-Bray.- Nuage vieilli.
- 11.- Initiales sacrées.- Propriétaire d'une célèbre chèvre.- Abréviation.
- 12.- Radon.- Irisés.
- 13.- Comme certains bouchons.- Refuge.
- 14.- Plante d'Afrique.- Marseille en est un.- Monnaie d'Albanie.
- 15.- Fruit sec.- **Prénom de notre personnalité-mystère.**


SOLUTION DE LA GRILLE NUMÉRO 11



Pauline Séguin-Garçon #034



Merci à nos commanditaires

  <p>116 Main St. East SEGUIN REALTY LTD. REALTOR Hawkesbury, Ontario K6A 1A3</p>	 <p>Résidentiel - Commercial Chalets - Fermes</p> <p>116 PRINCIPALE EST HAWKESBURY 632-1121 OU APPELÉZ 632-2513 FAX: 632-1124</p>	<p>Bienvenue dans l'Estrie</p> <p>Camping du Lac Lyster au parc de "PISKIART - La Séguinière enr." Louis-Roch Séguin #552 385, chemin Séguin, Baldwin (Coaticook) QC J1A 2S4 (819) 848-3929</p> <p>À 11 KM DE LA ROUTE 141 (via Barnston)</p>
<p>Guylaine Séguin B. Sc. Pht., D.O. <i>Physiothérapeute Ostéopathe</i></p> <p>Ostéopathie</p> <p>796, Chemin du Fleuve Les Cèdres (Qc) J7T 1A9 Tél.: (514) 452-2780</p>	<p>5637, avenue Stirling Montréal (Qc) H3T 1R7 Tél.: (514) 342-8204</p>	<p>Si vous désirez utiliser La Séguinière pour votre publicité, envoyez votre carte d'affaires.</p> <p>25,00\$ par parution 75,00\$ pour 4 parutions</p>

Nouveaux membres

771 Thérèse	Rochon	155 Navy St. #902	Oakville, ON	L6T 2Z5
772 Catherine	Séguin	90 Jolliet	Candiac, QC	J5R 5T1
773 Benoît	Séguin	2343 Ch. Leboeuf	Saint-Félicien, QC	G8K 3E6
774 Robert-F.	Séguin	44 Baron Court	Getzville, NEW YORK	14068
775 Gisèle-Armande	Peterson-Landry	171 Levesque	Sudbury, ON	P3B 3T2
776 Pascal	Séguin	5852 Landry	Montréal, QC	H1N 1Z4
777 Xavier	Seguin	1242 Marle	La Chapelle d'Armentières, FRANCE	59930
778 Lise	Séguin-Duquette	129, 16ième Rue	Roxboro, QC	H8Y 1P1
779 Lise	Séguin-Breau	969 Jean-Paul-Vincent	Longueuil, QC	J4G 1V1
780 Céline	Séguin-Bergevin	1380 rang de l'Église	St-Eugène de Grantham, QC	J0C 1J0

Nouveaux membres à vie

018 Solange	Séguin	8161 Marquette, #6	Montréal, QC	H2E 2G1
771 Thérèse	Rochon	155 Navy St. #902	Oakville, ON	L6T 2Z5
234 Armand	Séguin	222 Woodstock, #405	Saint-Lambert, QC	J4P 3R3
533 Jeannine	Séguin	1285 Prom. Cahill, #204	Ottawa, ON	K1V 9A7
122 Lucie	Séguin	6 Indiana	Woburn, MASSACHUSETTS	01801

Dons reçus

102 Jean-Baptiste	Séguin	Valleyfield, QC	5\$
443 Lucille	Thibeault-Séguin	Laval, QC	10\$
511 Yvette	Major-Couture	Aylmer, QC	10\$
777 Xavier	Seguin	La Chapelle d'Armentières, FRANCE	10Fr.Frs